

JESUS ET LES MONITEURS

Tôt ce matin-là, Jésus entendit les petits bruits familiers de la maison et du dehors. Il sentit le pain frais qui cuisait dans le four. Soudain, il s'assit et frotta ses yeux. Il se souvint : aujourd'hui est un grand jour. Il allait avec Marie et Joseph en voyage. Il allait au Temple de Jérusalem.

Jésus sauta du lit, roula sa natte, il aida Marie à remplir un panier de pain et de dates. Puis il fut temps de partir.

Beaucoup d'autres familles allaient aussi à Jérusalem. Elles marchaient ensemble. Marie marchait devant avec les femmes. Elles aimaient parler entre elles. Joseph marchait à l'arrière avec les hommes.

Jésus marchait avec les autres enfants. garçons et filles. Ils chantaient ensemble des hymnes. Parfois, les enfants s'arrêtaient pour ramasser des fleurs. Le soir, les familles campaient près du chemin.

Enfin quelqu'un dit, «Je vois le Temple.»

Jésus courut pour voir, lui aussi. Qu'il était beau ! Il suivit les rues avec les autres. Il grimpa les marches du Temple.

Jésus écouta la chorale qui chantait. Il écouta aussi les moniteurs qui lisaient le rouleau biblique. Il posa des questions. Il écouta ce que disaient les moniteurs. Il était si heureux !

Puis il fallut repartir. Marie et Joseph et leurs amis entreprirent leur longue marche. Ils suivirent les rues de la ville. Ils arrivèrent enfin dans la campagne. La nuit vint. Les familles s'assirent pour manger et dormir.

«Où est Jésus ?» demanda Marie.

«Je croyais qu'il était avec toi», répondit Joseph.

Ils demandèrent à leurs amis, «Avez-vous vu Jésus ?» Mais personne ne l'avait vu.

Marie et Joseph retournèrent vite à Jérusalem. Ils suivirent de nombreuses rues. Ils parlèrent avec tous ceux qu'ils rencontrèrent. «Avez-vous vu un garçon de douze ans ?» Mais personne ne savait où était Jésus.

Enfin Marie et Joseph allèrent au Temple. Ils montèrent les marches et entrèrent. Et là, ils trouvèrent Jésus. Il parlait avec les moniteurs. Il ne savait pas que c'était le moment de rentrer à la maison. Jésus dit au revoir aux moniteurs. Puis il partit avec Marie et Joseph.



1. L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE

PAUL, L'AMI DE TIMOTHEE

Timothée aimait aller aux réunions de l'église. Il aimait voir ses amis de l'église. Il aimait entendre le pasteur lire la Bible. Parfois, le pasteur lisait des versets que Timothée connaissait bien.

Un jour, un nouveau prédicateur vint dans l'église de Timothée. Son nom était Paul. Le prédicateur Paul dit : «Jésus est le Fils de Dieu. Jésus vous aime. Il veut que vous l'aimiez aussi.» Paul parla longuement de Jésus.

Après le service, le prédicateur Paul alla chez Timothée. Il parla avec la mère de Timothée, Eunice, et aussi avec sa grand-mère Loïs. Il leur parla de son ami Jésus.

«Jésus est aussi votre ami», dit Paul.

«Je suis content que Jésus soit mon ami», répondit Timothée.

La maman Eunice et la grand-mère Loïs étaient contentes aussi. Elles dirent à Paul, «reviens nous voir.»

Le prédicateur Paul leur rendit souvent visite. Timothée aimait entendre parler de Jésus. Un jour, le prédicateur Paul quitta la ville où habitait Timothée. «Il faut que j'aille dans d'autres villes, dit-il. Je vais parler aux gens du Seigneur Jésus. Mais un jour, je reviendrai vous voir.»

Timothée jouait, et allait à l'école. Il grandissait. Puis il est devenu un homme.

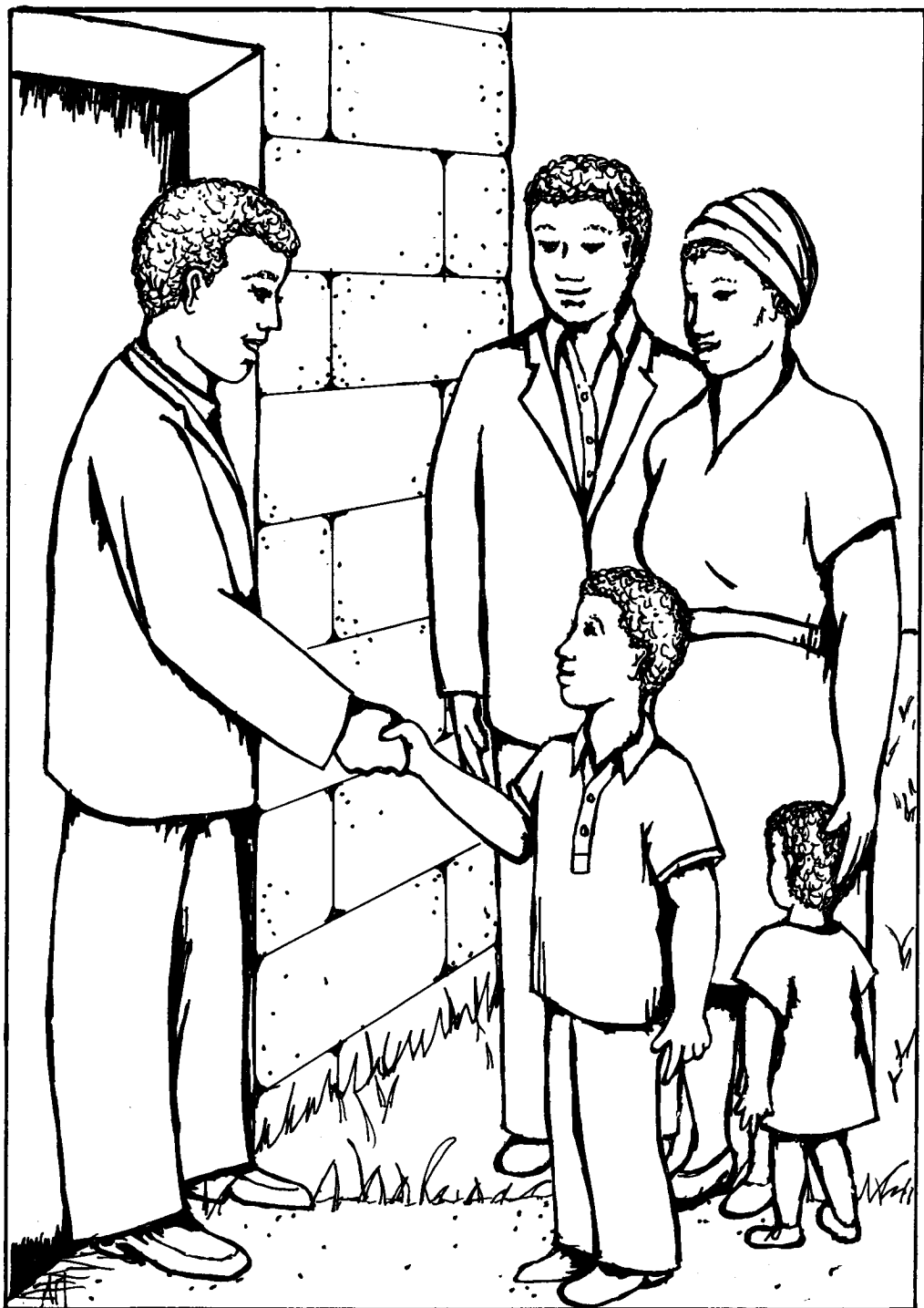
Un jour aussi le prédicateur Paul revint dans la ville où habitait Timothée. Il alla à la maison de Timothée. Timothée était si content de le revoir ! Avec Paul, ils parlèrent de leur ami Jésus. Paul raconta ses voyages. Il parla des gens qui aimaient Jésus.

«Timothée, aimerais-tu être mon assistant ?» demanda Paul.

«Oui, répondit Timothée. J'aimerais bien.»

Timothée et Paul sont allés dans beaucoup de villes ensemble. Ils ont parlé de Jésus à des mamans et à des papas. Ils ont aussi parlé du Seigneur à des petits garçons et à des petites filles.

Timothée était content que Paul soit son ami. Il était heureux que Paul lui ait parlé de Jésus. Maintenant, il pouvait en parler à son tour à d'autres.



2. LA RENCONTRE DES AMIS DE L'EGLISE

PAUL ET LYDIE

Lydie et ses amis voulaient rendre un culte à Dieu. Mais il n'y avait pas de salle pour se réunir dans leur ville. Aussi se réunissaient-ils près de la rivière. Lydie et ses amis s'asseyaient sur l'herbe et chantaient des cantiques. Ils parlaient aussi à Dieu dans la prière.

Un jour que Lydie et ses amis étaient réunis sur la berge et chantaient des cantiques et priaient, ils virent quatre hommes arriver. Lydie et ses amis se demandaient qui étaient ces hommes, qui s'approchaient d'eux.

«Mon nom est Paul, dit l'un d'eux. Et voici mes assistants : Luc, Silas et Timothée. Nous venons de loin. Nous sommes venus vous parler de Jésus, le Fils de Dieu.»

Lydie dit son nom à Paul et à ses amis. «Nous sommes très heureux que vous soyez venus nous rendre visite. Qui est Jésus ? Parlez-nous de lui.»

Paul parla de Jésus à Lydie et à ses amis. «Jésus est né à Bethléhem, dit Paul. Puis il a grandi. Il a fait le bien. Il guérissait les malades. Il aidait les invalides à marcher, les aveugles à voir. Partout où il allait, Jésus aidait les gens. Il était un ami pour chacun.»

Paul dit à Lydie et à ses amis beaucoup de choses sur Jésus. Puis il s'est arrêté de parler. «Parle-nous encore de lui, dit Lydie.» Et Paul se remit à parler. «Jésus aime tous les hommes. Il vous aime et veut être votre ami. Il veut aussi que vous l'aimiez. Il veut que vous soyez ses amis.»

«Nous aimons Jésus, dit Lydie et ses amis. Nous voulons qu'il soit notre ami. Nous voulons être ses amis.»

Lydie et ses amis étaient contents.

«Merci de nous avoir parlé de Jésus, dit Lydie, Nous voulons que vous restiez avec nous pendant votre séjour ici. Venez dans ma maison.»

Paul et ses assistants allèrent dans la maison de Lydie. Beaucoup de gens vinrent les écouter.

Lydie était heureuse d'avoir rencontré Paul et ses amis. Elle était contente parce qu'ils lui avaient parlé de Jésus.

Actes 16.13-15



3. PAUL ET LYDIE

SAMUEL TOUJOURS PRET A AIDER

Samuel s'éveilla de bonne heure ce jour-là. Il donna à manger aux animaux. Il mangea son petit déjeuner. Il mit sa nouvelle tunique.

Aujourd'hui était un grand jour. Il était si heureux. Aujourd'hui Samuel allait avec sa mère à Silo : c'est là que l'on se réunissait pour adorer Dieu.

«Samuel es-tu prêt ?» dit sa mère.

«Je suis prêt, répondit Samuel. Pouvons-nous partir maintenant ?» Samuel était si content qu'il avait de la peine à rester tranquille.

Alors Samuel, Elkana et Anne se mirent en route. Silo était loin. Tout en marchant, Samuel pensait à Silo. Comment est-ce ? Et comment serait le pasteur ? Samuel se demandait comment il pourrait l'aider.

«Comment est Silo ?» demanda Samuel à sa mère.

«C'est magnifique, répondit Anne. Il y a des rideaux rouges et des lampes d'or.»

«Quel est le nom du pasteur ?» demanda Samuel.

«Son nom est Eli, répondit Elkana. C'est un vieux monsieur très gentil. Tu aimeras beaucoup Eli.»

Elkana, Anne et Samuel marchèrent pendant longtemps. Enfin, ils arrivèrent à Silo.

Samuel et ses parents sont entrés dans la maison de Dieu. Samuel vit un vieux monsieur avec un bon sourire.

«Pasteur Eli, dit Anne, voici mon petit garçon Samuel. Il m'aide à la maison. Il veut aussi aider ici.»

Le pasteur Eli sourit à Samuel. Il prit la main de l'enfant dans la sienne. «Samuel, je suis content que tu sois venu, dit Eli. Tu peux m'aider à beaucoup de choses.»

«Que puis-je faire ?» demanda Samuel.

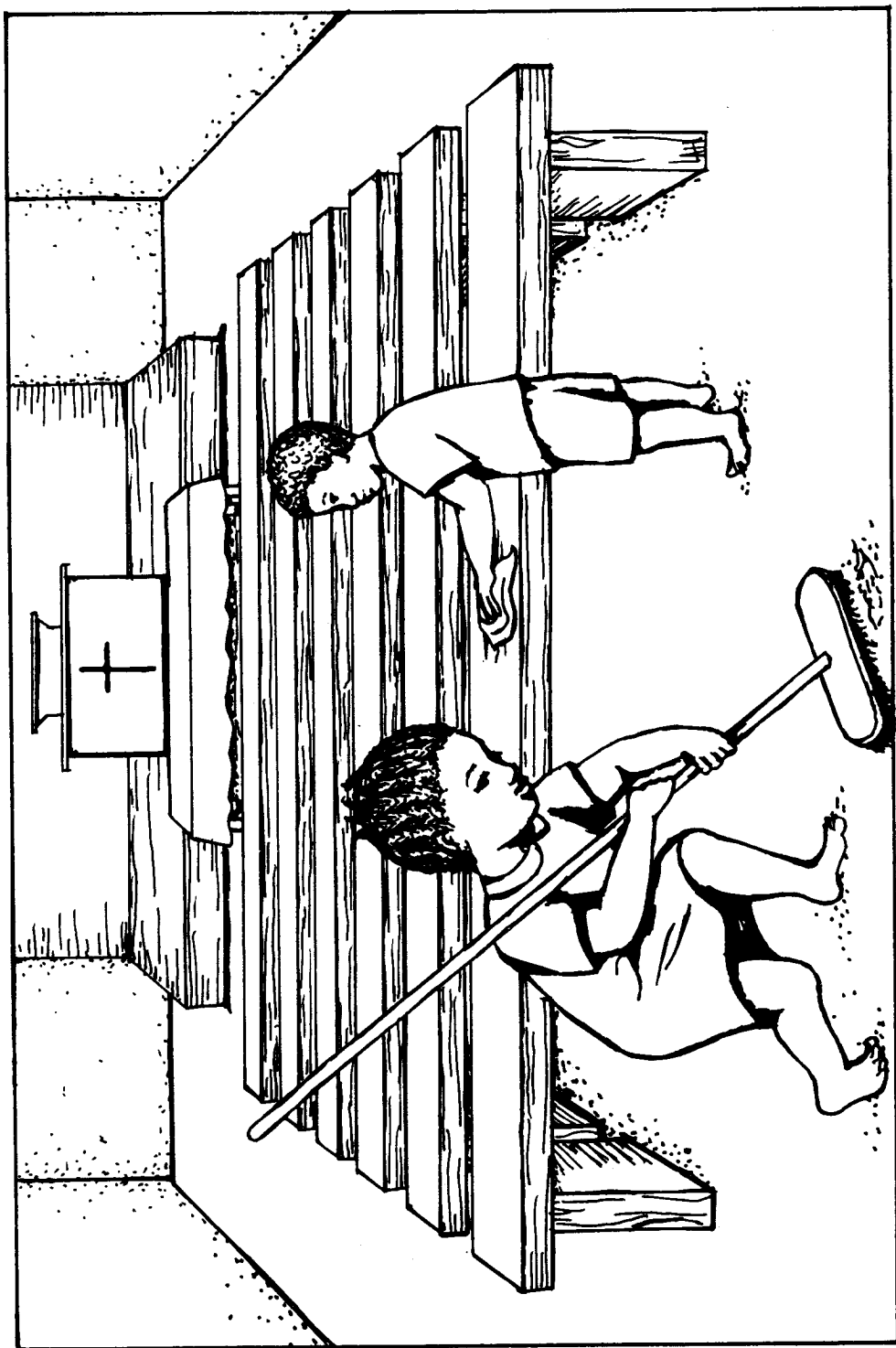
Le pasteur Eli regarda autour de lui. Il vit le beau mobilier en bois. «J'ai besoin de quelqu'un pour cirer les meubles», dit-il à Samuel.

Il vit les chandeliers de cuivre. «Tu peux aussi faire briller les lampes. J'ai besoin également de quelqu'un pour les remplir d'huile.»

Samuel sourit au pasteur Eli. «Je ferai tout cela», dit-il.

«Cela m'aidera beaucoup Samuel», dit Eli.

Et Samuel aida vraiment Eli dans son travail.



4. L'ENTRETIEN AU TEMPLE

JESUS PARLE DE LA BONTE DE DIEU POUR NOUS

**FEUILLET BIBLIQUE
LEÇON 5**

Jésus était assis sur un rocher de la colline. Beaucoup de gens étaient autour de lui, certains assis, d'autres debout. Les gens étaient venus écouter Jésus leur parler de Dieu. Des mamans et des papas étaient présents, également des petits garçons et des petites filles. Certains venaient de loin. Tout le monde écoutait attentivement Jésus.

«Dieu vous aime beaucoup, dit Jésus. Dieu m'a envoyé pour vous dire qu'il vous aimait. Il veut que vous sachiez qu'il prend soin de vous. Il veut que vous soyez heureux.»

Jésus a regardé les mamans et les papas. «Ne vous faites pas de souci pour ce que vous mangerez. Ne vous faites pas de souci pour trouver de l'eau à boire, des vêtements à porter.»

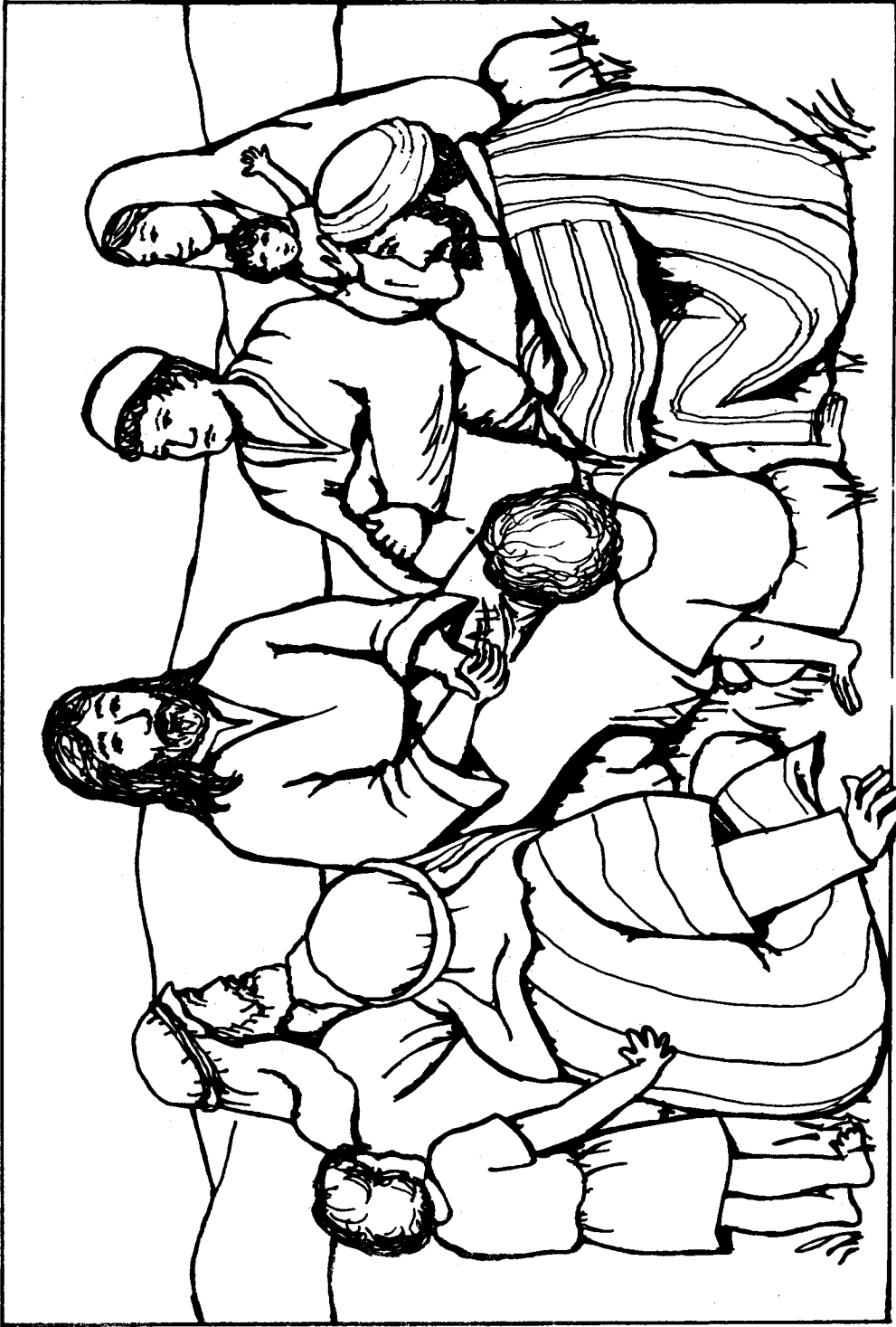
Jésus regarda le ciel. Il vit des oiseaux qui volaient au ciel. Tous les gens regardèrent aussi les oiseaux. «Écoutez les oiseaux chanter, dit Jésus, Dieu prend soin d'eux. Il leur donne la nourriture. Mais vous êtes plus importants que les oiseaux pour le Seigneur. Dieu prend soin de vous.»

Jésus regarda les belles fleurs de la colline. Il vit des fleurs rouges et des fleurs jaunes. Il vit de petites fleurs et de grosses fleurs. «Voyez comme elles sont belles. Dieu s'occupent d'elles. Il les fait pousser. Il les rend belles. Mais vous êtes plus importants pour Dieu que les fleurs. Dieu prend soin de vous.»

Jésus se leva. Il regarda les mamans et les papas. Il regarda les enfants. «Dieu sait que vous avez besoin de nourriture dit-il. Dieu sait que vous avez besoin de boire. Il sait que vous avez besoin de vêtements. Mais ne vous faites pas de souci pour ces choses. Apprenez à faire ce qui plaît à Dieu. Apprenez à faire ce qu'il désire. Il vous donnera ce dont vous avez besoin.»

Les enfants étaient heureux d'entendre ces paroles. Ils savaient que Dieu les aimait. Ils savaient que Dieu prenait soin d'eux. Jésus le leur avait dit.

Matthieu 6.25-34



5. JESUS ENSEIGNE LE PEUPLE

LA MALADIE DU CAPITAINE NAAMAN

Le capitaine Naaman était le chef d'une grande armée. Il avait été un homme fort et solide. Mais à présent, Naaman était malade. Il avait des plaies sur les mains. Il avait des plaies sur les jambes et les bras. Il avait des plaies sur tout le corps. Cette maladie était la lèpre.

Il y avait dans sa maison une petite servante. Elle aidait la femme de Naaman. Voyant la femme de Naaman toute triste, elle lui demanda : «Pourquoi êtes-vous triste ? Pourquoi pleurez-vous ?» «Mon mari est malade, dit la femme de Naaman. Les docteurs ne peuvent le guérir.»

«Dieu peut le guérir, répondit la jeune servante. Je voudrais que le capitaine Naaman aille voir le prédicateur Elisée. Il habite en Samarie. Il demanderait à Dieu de guérir le capitaine Naaman.»

La femme de Naaman courut vers son mari. Elle lui raconta ce que venait de dire la jeune servante.

«J'irai en Samarie, déclara Naaman. Je verrai Elisée. Peut-être son Dieu pourra m'aider.»

Le capitaine Naaman dit à ses serviteurs de préparer les chevaux. Il leur dit aussi d'amener les chars et ils se mirent en route pour la Samarie.

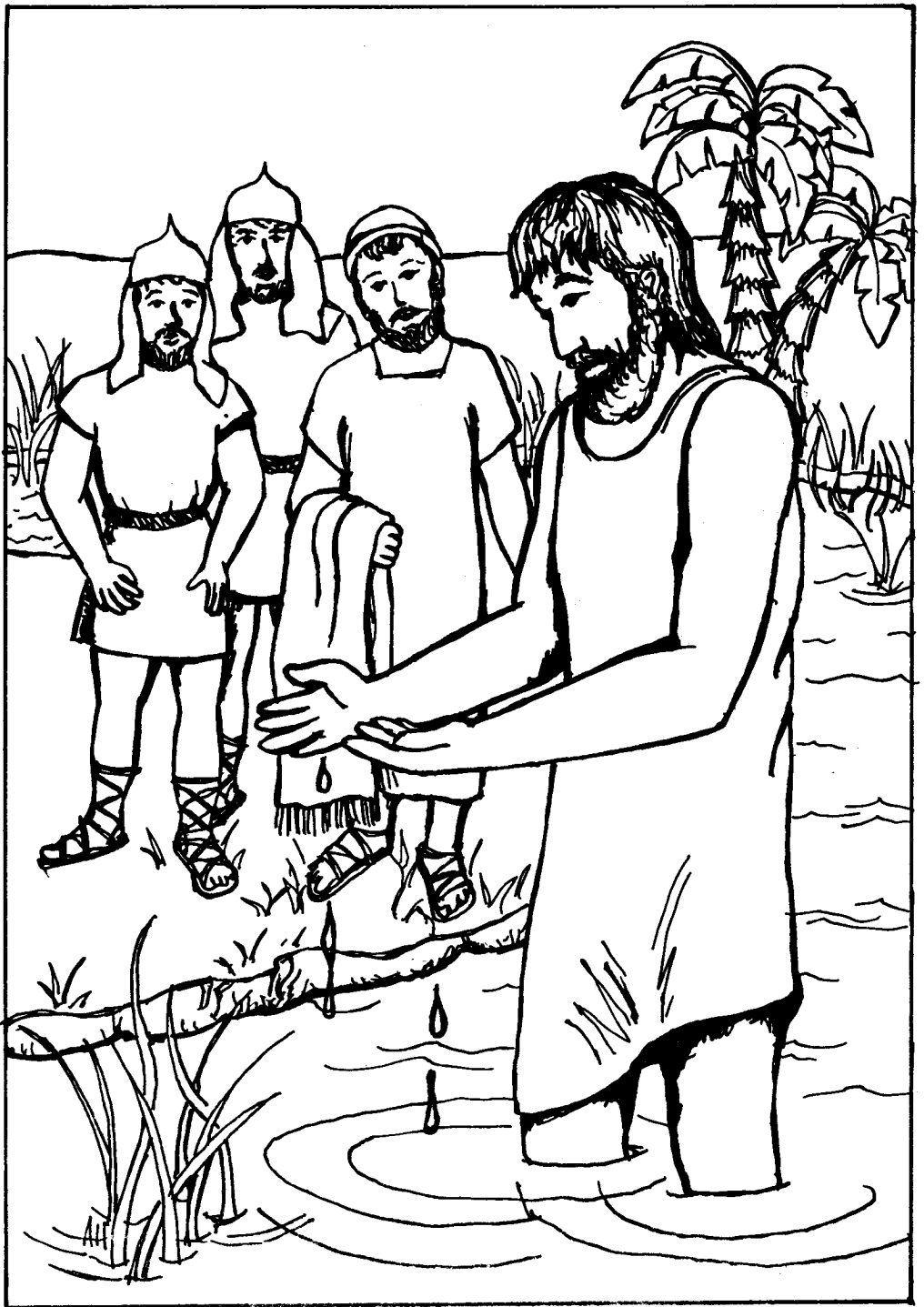
Elisée apprit que Naaman était arrivée en Samarie. Il apprit qu'il était très malade. Alors Elisée envoya un messager pour dire au capitaine ce qu'il fallait faire. «Dis à Naaman de se rendre au Jourdain, et de se baigner sept fois dans la rivière. Et Dieu le guérira.»

Le messager alla trouver Naaman. Il lui transmit le message d'Elisée. «Non, répondit Naaman. Je ne veux pas me baigner dans cette eau boueuse. Rentrons chez nous.»

Naaman et ses serviteurs reprirent le chemin de la maison. Ils arrivèrent près du Jourdain.

Un des serviteurs arrêta les chevaux. Il parla au capitaine Naaman. «Le prédicateur Elisée vous a dit comment trouver la guérison. C'est bien facile. Baignez-vous sept fois dans la rivière.»

Le capitaine Naaman descendit de son char. Il entra dans l'eau. Il se baigna une, deux, trois, quatre, cinq, six fois. Il se baigna encore une fois. Ses plaies disparurent. Sa peau est devenue toute lisse. Dieu avait guéri le capitaine Naaman.



8. LA GUERISON DE NAAMAN

LE GROS ORAGE

Jésus était fatigué. Il voulait se reposer. Il avait prêché toute la journée. Et maintenant, c'était le soir.

«Traversons le lac», dit Jésus à ses amis.

Les amis de Jésus étaient contents d'avoir une barque. Ils pouvaient ainsi prendre Jésus de l'autre côté. Ils poussèrent la barque dans l'eau et mirent la voile.

Jésus monta dans la barque et s'assit à l'arrière. Il reposa sa tête sur un coussin. Il n'y avait pas de vent, aussi les hommes se mirent à ramer sur l'eau tranquille. Quelques minutes plus tard, Jésus dormait.

Mais soudain, un vent froid se mit à souffler. La barque se mit à tanguer. De gros nuages noirs remplirent le ciel. Les nuages cachaient la lune et les étoiles. La nuit était sombre.

Le vent soufflait de plus en plus fort. Les vagues frappaient le bateau. La barque montait et descendait.

Les amis de Jésus ont essayé de ramer vers la côte. Mais le vent les ramenait vers le large. Les hommes prirent peur. Ils avaient connu d'autres tempêtes mais jamais un orage pareil !

L'eau commença à entrer dans la barque. Les hommes savaient que bien vite l'eau la remplirait. «Où est Jésus ?» ont-ils crié ! Jésus était couché à l'arrière. Il dormait toujours. Les vents violents et les vagues ne l'avaient pas réveillé.

«Jésus, Jésus, crièrent ses amis apeurés. La barque se remplit d'eau. Nous allons sombrer.»

Jésus ouvrit les yeux. Il vit l'eau autour de lui. Il sentit le vent froid sur son visage. Il se leva vite et tendit ses bras en disant «Calmez-vous.»

Immédiatement le vent cessa de souffler. L'eau se calma. La barque s'arrêta de tanguer. La lune et les étoiles apparurent à nouveau. Les nuages disparurent et l'orage ainsi, prit fin.

Les amis de Jésus n'avaient plus peur. Ils savaient que Jésus était le Fils de Dieu qui prendrait toujours soin d'eux. Il serait toujours à leur côté.



7. LA TEMPETE APAISEE

LA MALADIE DU CAPITAINE NAAMAN

Le capitaine Naaman était le chef d'une grande armée. Il avait été un homme fort et solide. Mais à présent, Naaman était malade. Il avait des plaies sur les mains. Il avait des plaies sur les jambes et les bras. Il avait des plaies sur tout le corps. Cette maladie était la lèpre.

Il y avait dans sa maison une petite servante. Elle aidait la femme de Naaman. Voyant la femme de Naaman toute triste, elle lui demanda : « Pourquoi êtes-vous triste ? Pourquoi pleurez-vous ? » « Mon mari est malade, dit la femme de Naaman. Les docteurs ne peuvent le guérir. »

« Dieu peut le guérir, répondit la jeune servante. Je voudrais que le capitaine Naaman aille voir le prédicateur Elisée. Il habite en Samarie. Il demanderait à Dieu de guérir le capitaine Naaman. »

La femme de Naaman courut vers son mari. Elle lui raconta ce que venait de dire la jeune servante.

« J'irai en Samarie, déclara Naaman. Je verrai Elisée. Peut-être son Dieu pourra m'aider. »

Le capitaine Naaman dit à ses serviteurs de préparer les chevaux. Il leur dit aussi d'amener les chars et ils se mirent en route pour la Samarie.

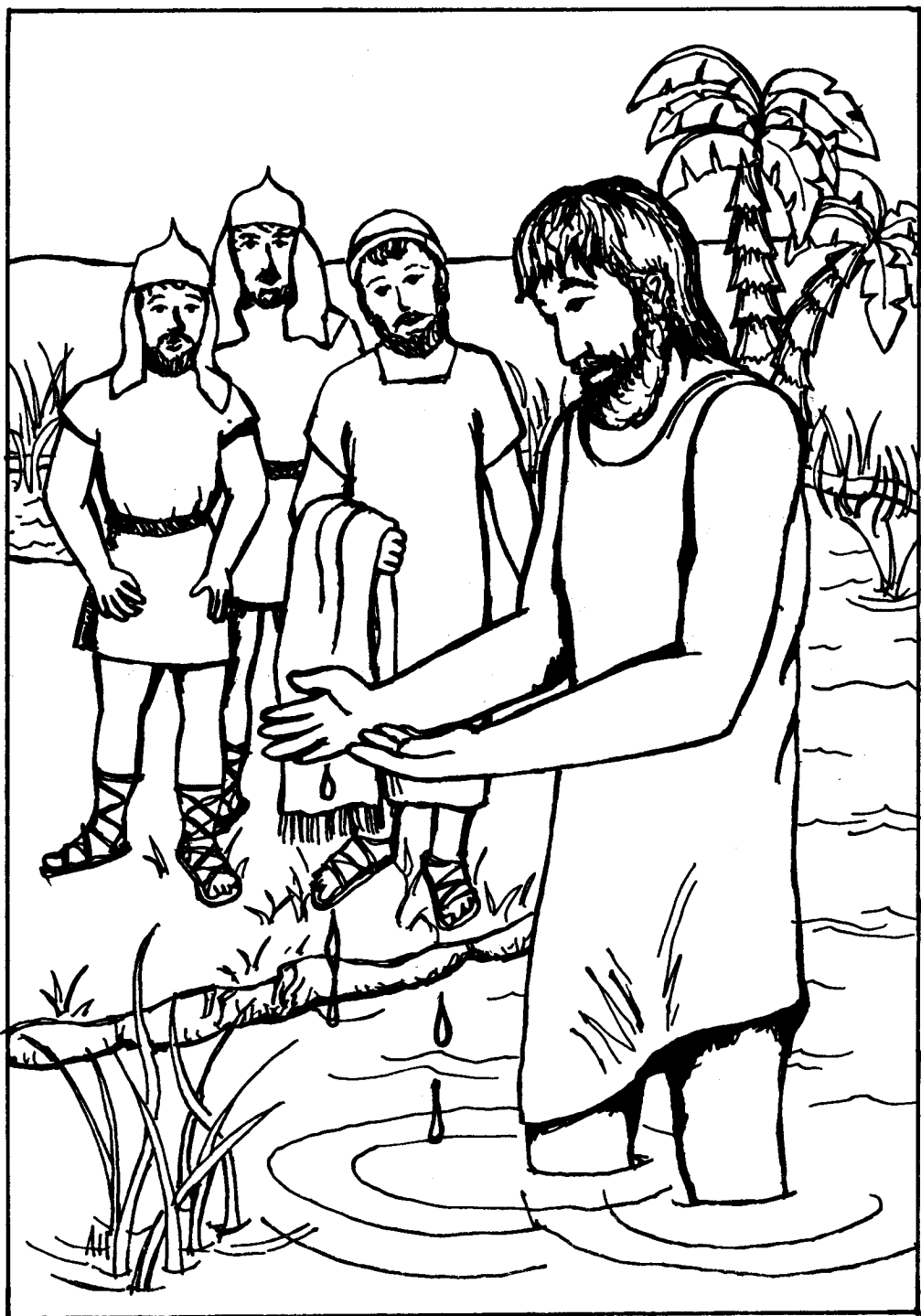
Elisée apprit que Naaman était arrivée en Samarie. Il apprit qu'il était très malade. Alors Elisée envoya un messager pour dire au capitaine ce qu'il fallait faire. « Dis à Naaman de se rendre au Jourdain, et de se baigner sept fois dans la rivière. Et Dieu le guérira. »

Le messager alla trouver Naaman. Il lui transmit le message d'Elisée. « Non, répondit Naaman. Je ne veux pas me baigner dans cette eau boueuse. Rentrons chez nous. »

Naaman et ses serviteurs reprirent le chemin de la maison. Ils arrivèrent près du Jourdain.

Un des serviteurs arrêta les chevaux. Il parla au capitaine Naaman. « Le prédicateur Elisée vous a dit comment trouver la guérison. C'est bien facile. Baignez-vous sept fois dans la rivière. »

Le capitaine Naaman descendit de son char. Il entra dans l'eau. Il se baigna une, deux, trois, quatre, cinq, six fois. Il se baigna encore une fois. Ses plaies disparurent. Sa peau est devenue toute lisse. Dieu avait guéri le capitaine Naaman.



8. LA GUERISON DE NAAMAN

UNE BONNE NOURRITURE POUR DANIEL

**FEUILLET BIBLIQUE
LEÇON 9**

Le roi de Babylone voulait des serviteurs dans son palais. Il voulait des serviteurs forts et intelligents.

Un jour, le roi appela son premier serviteur. «Choisis les meilleurs jeunes gens du pays, dit-il. Amène-les pour qu'ils habitent dans mon palais. Enseigne-leur à me servir. Nourris-les bien et donne-leur du bon vin. Je veux que mes serviteurs soient grands et forts.»

Un jeune homme nommé Daniel fut choisi pour servir le roi. Trois amis de Daniel l'ont été aussi. Et ils sont allés vivre dans le palais.

Au moment du repas, les serviteurs du roi apportèrent à manger aux jeunes gens. Daniel était assis à table avec ses amis. Il regarda les plats et le vin du roi.

Daniel appela le serviteur en chef. «Nous ne pouvons manger ces aliments, dit-il. Ils ne sont pas bons pour les jeunes gens. Pouvons-nous manger plutôt des légumes et boire de l'eau ?»

Le serviteur fronça les sourcils. «Le roi m'a dit de vous donner cette nourriture. Il m'a dit de vous apporter ce vin. Il veut que vous soyez forts. Vous devez manger ces plats et boire ce vin. Sinon, le roi se mettra en colère.»

Daniel réfléchit un moment. «Pouvons-nous avoir d'abord les légumes et l'eau ? demanda-t-il. Laisse-nous en prendre pendant dix jours. Les autres mangeront les mets du roi et boiront son vin. Puis vous déciderez qui est le plus fort», dit Daniel.

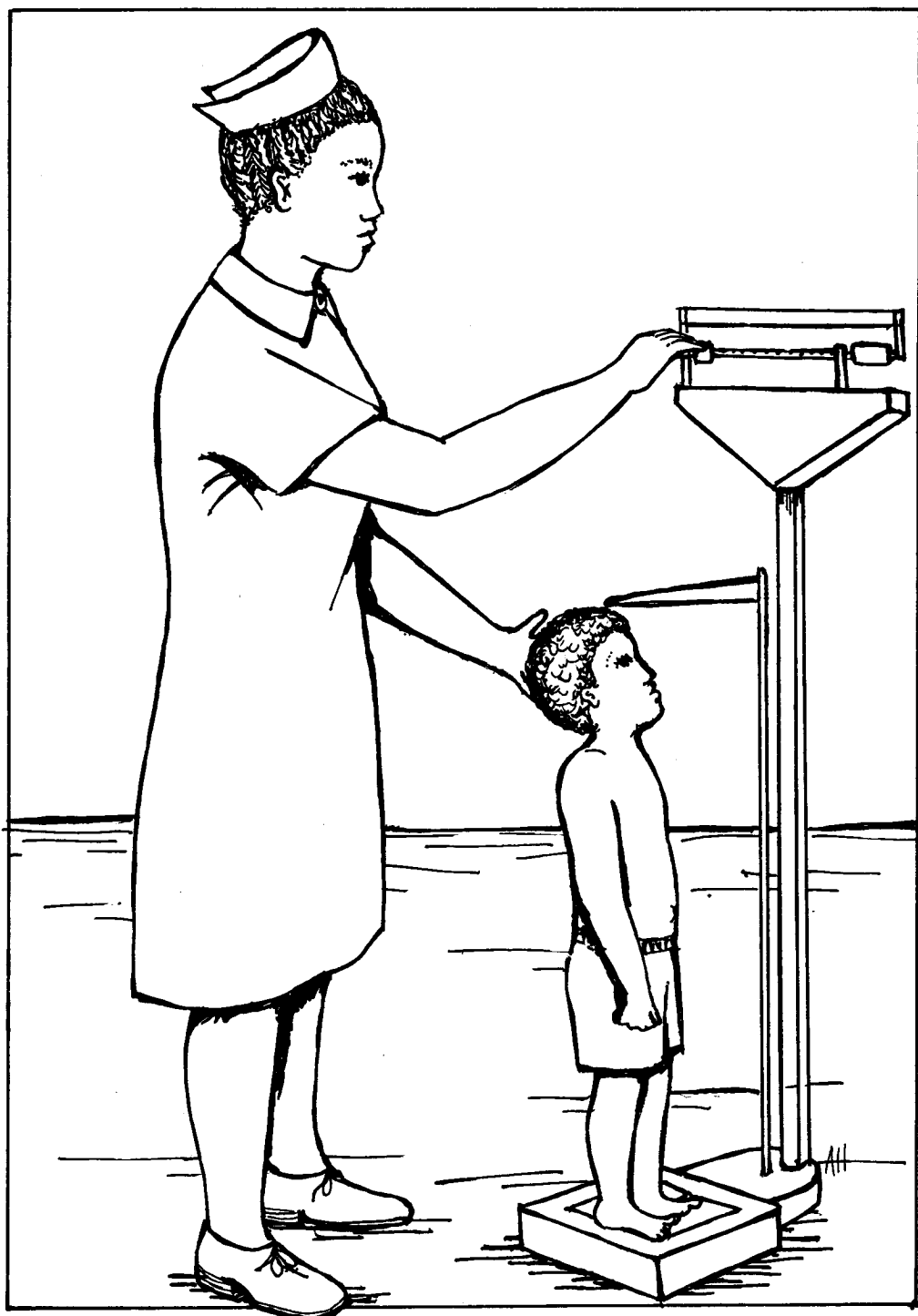
«C'est une bonne idée», déclara le serviteur.

Chaque jour Daniel et ses amis mangèrent des légumes. Chaque jour, ils burent de l'eau. Les autres mangeaient les riches aliments du roi et buvaient son vin.

Dix jours plus tard, Daniel et ses amis vinrent voir le serviteur du roi. Les autres jeunes gens étaient là aussi. Le serviteur regarda les hommes, puis Daniel.

«Vous et vos amis paraissez en excellente santé, dit-il. Vous êtes plus forts que les autres. Votre peau est plus lisse. Vos yeux sont brillants, vous avez raison. Les légumes et l'eau font grandir les jeunes gens. Vous serez les meilleurs serviteurs du roi.»

Daniel 1.



9. LA PESEE DES ENFANTS

COMMENT FUT CONSTRUIT LE MUR

Un jour un ami est venu voir Néhémie. Il était tout triste. «Te souviens-tu de Jérusalem ? demanda l'ami. Il y avait un grand mur autour de la ville. Il y avait aussi de grandes portes dans ce mur que l'on pouvait fermer à clé. Les ennemis ne pouvaient entrer dans la ville.»

«Oui, je me souviens», dit Néhémie.

«Maintenant, les portes ont été défoncées, dit l'ami de Néhémie. Le mur est démoli. Les ennemis entrent dans la ville chaque nuit.»

Néhémie était tout triste. Il demanda alors l'aide de Dieu.

Un jour que Néhémie était avec le roi, le roi lui dit : «Néhémie, tu parais tout triste. Qu'est-ce que tu as ?»

«Le mur de Jérusalem est démoli, les portes sont défoncées, répondit-il. Je ne veux pas que quelque chose arrive à Jérusalem.»

«Que veux-tu faire ?» demanda le roi.

«Je veux aller à Jérusalem, répondit Néhémie. Je rebâtirai le mur et je referai les portes. Mais j'ai besoin d'argent pour acheter des pierres.»

«Je te donnerai de l'argent, dit le roi, mais tu ne peux reconstruire le mur tout seul.»

«Je trouverai des gens pour m'aider», dit Néhémie.

Néhémie se hâta d'aller à Jérusalem. Il vit le mur écroulé. Il vit les portes détruites.

«Qui m'aidera à réparer le mur ?» demanda Néhémie.

«Nous t'aiderons», dirent quelques pères.

«Nous t'aiderons aussi», dirent quelques mères.

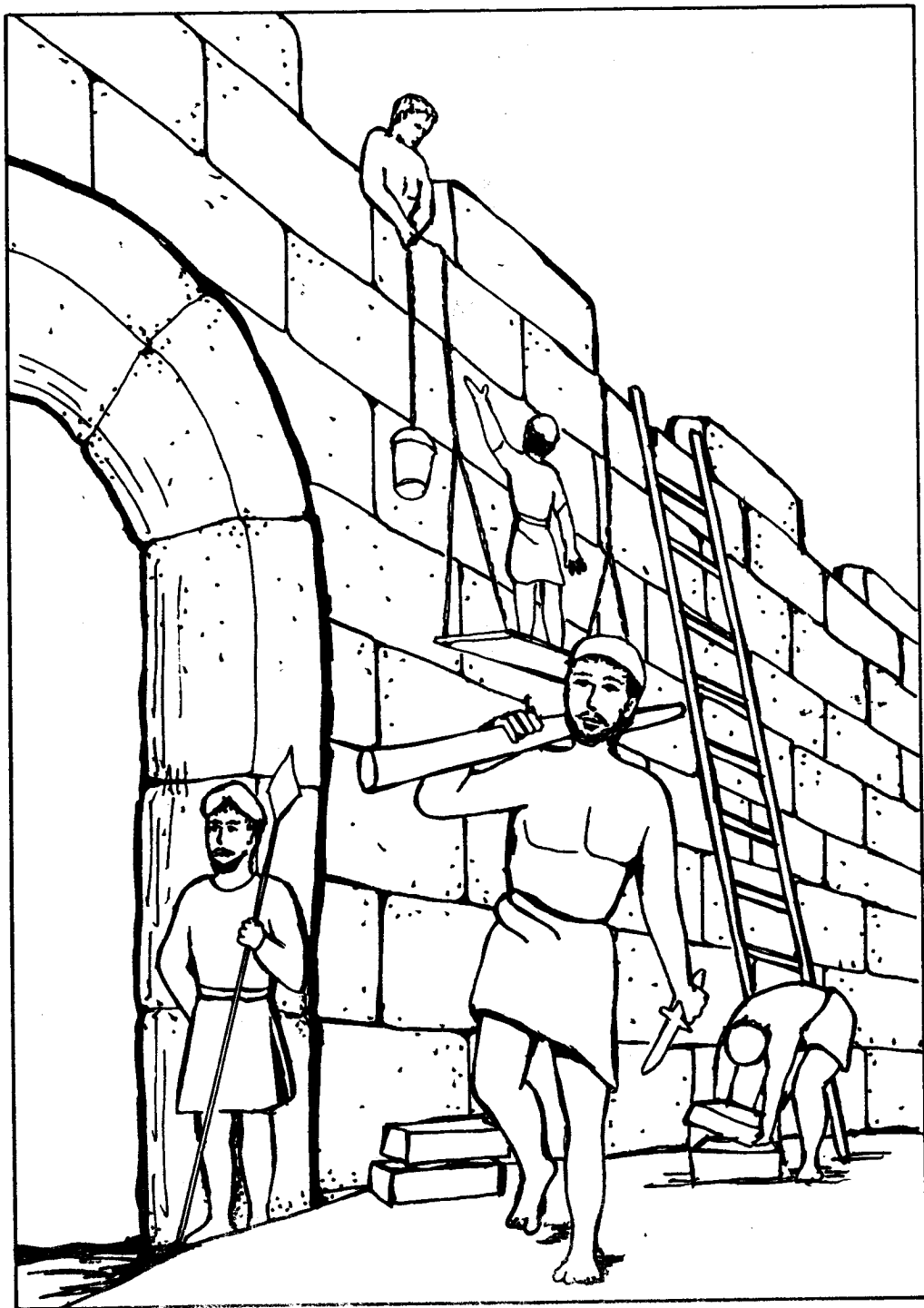
Et les gens commencèrent à réparer le mur et les portes. Ils soulevèrent des pierres et les placèrent les unes sur les autres. Parfois ils étaient fatigués. Ils voulaient s'arrêter mais Néhémie leur demandait de continuer.

«Nous ne terminerons jamais si certains d'entre nous s'arrêtent, dit Néhémie. Nous devons continuer même si nous sommes fatigués.»

Les habitants travaillèrent pendant 10 jours, puis 20 jours. Ils travaillèrent pendant 30, 40, 50 jours. Ils travaillèrent pendant 52 jours. Puis le mur fut achevé.

«Merci de m'avoir aidé, déclara Néhémie à ses amis. Nous avons réparé ensemble ce mur ; nous y sommes arrivés parce que tout le monde a aidé.»

Néhémie 1.1-6.16.



10. LA RECONSTRUCTION DES MURS DE JERUSALEM

LE REPAS D'UN JEUNE GARÇON

Un jeune garçon descendait la rue. Il portait un petit sac qui contenait son repas. Il ne voulait pas le perdre.

Le jeune garçon aperçut une foule de gens. Il vit des papas et des mamans. Il vit aussi des petits garçons et des petites filles. Tout le monde écoutait Jésus qui parlait aux gens de l'amour de Dieu.

Le garçon se faufila dans le groupe des gens. Il vit Jésus assis sur une grosse pierre. Il s'assit lui aussi, et écouta la douce voix de Jésus. Tout le monde écoutait aussi.

Quand Jésus eut fini de parler, le soleil se couchait. Soudain, le jeune garçon eut faim. Il pensa aux poissons et aux pains dans son sac. Il ouvrit le paquet pour prendre la nourriture.

C'est alors qu'il entendit Jésus parler à son assistant nommé Philippe. «Les gens ont faim, dit Jésus. Nous ne pouvons les renvoyer chez eux sans leur donner à manger.»

«Mais il y a beaucoup de gens ici, dit Philippe. Nous ne pouvons acheter assez de nourriture pour tout le monde.»

Le jeune garçon pensa à son repas. Il courut vers André, un autre assistant de Jésus.

«Je veux bien donner mon pain et mes poissons», dit-il.

André sourit. Il prit le repas du garçon. Il compta 1, 2, 3, 4, 5 pains. Il compta 1, 2 petits poissons. Et André alla parler à Jésus.

«Voici un jeune garçon avec son repas, dit-il. Il a un peu de pain et deux petits poissons. Mais il n'y a en pas assez pour nourrir la foule.»

«Dis aux gens de s'asseoir», répondit Jésus.

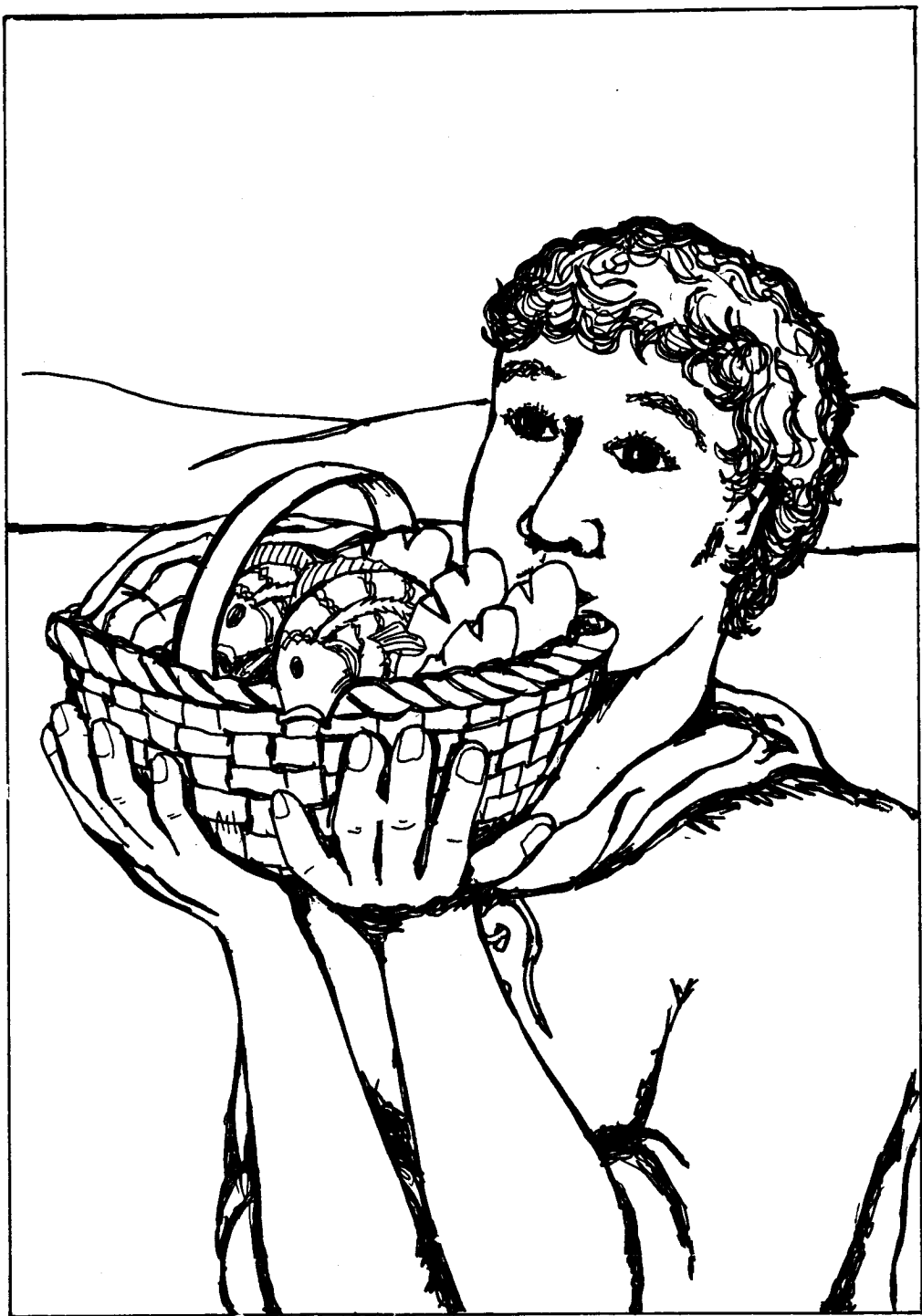
Les gens se sont assis sur l'herbe. Et Jésus prit le repas. Il pria. «Merci mon Dieu pour le pain et le poisson.»

Puis il divisa le pain et les poissons en morceaux. Il dit à ses assistants de les distribuer aux gens. «Dites-leur de manger autant qu'ils veulent», ajouta-t-il.

Et tout le monde mangea et se rassasia. Alors les assistants de Jésus ramassèrent la nourriture qui restait.

Le jeune garçon rentra chez lui. Il était heureux. Il avait partagé son repas avec Jésus.

Matthieu 14.15-21 ; Jean 6.1-13



11. LA MULTIPLICATION DU PAIN

DAVID ET L'INVALIDE

Un jour, le roi David était assis dans son palais. Il réfléchissait. Il se souvint du temps où il était jeune garçon. Il pensa à son ami d'alors, Jonathan. Il se souvint des jeux auxquels ils avaient joué ensemble. Il pensa à leurs longues conversations.

Le roi David regarda l'épée que Jonathan lui avait donnée. Il regarda aussi la ceinture que Jonathan lui avait offerte. Il se souvint de leur promesse de rester toujours amis.

Le roi David appela plusieurs de ses serviteurs. «Où puis-je trouver un membre de la famille de Jonathan ? demanda-t-il. J'aimerais faire quelque chose pour lui.»

«Je connais le serviteur de Jonathan, Tsiba, dit un serviteur. Il peut vous parler de la famille de Jonathan.»

«Faites-le venir», dit David.

Le serviteur partit vite à la recherche de Tsiba. Il lui dit alors que le roi voulait le voir et Tsiba accourut.

«Y-a-t-il encore quelqu'un de la famille de Jonathan ?» demanda le roi David.

«Oui, répondit Tsiba. Jonathan avait un fils qui a été blessé lorsqu'il était tout petit. Il est invalide des deux pieds. Son nom est Mephiboscheth.»

«Où habite-t-il ?» demanda le roi David.

«Le fils de Jonathan n'a pas de maison à lui. Il demeure dans la maison d'un ami», répondit Tsiba.

«Amenez-moi Mephiboscheth, dit David, je veux l'aider.»

Tsiba alla chercher Mephiboscheth et sa famille. Il les amena devant le roi. Lorsque Mephiboscheth vit le roi, il se prosterna devant lui. Et le roi David regarda l'invalides.

«N'aie pas peur, dit David. Ton père et moi étions amis. Il a fait beaucoup de choses pour moi. Je veux être ton ami. Je veux t'aider.»

Mephiboscheth regarda le roi David. Il n'avait plus peur.

«Viens vivre ici, au palais, dit David. Amène ta famille. Chaque jour, je veux que tu manges à ma table.»

«Merci, roi David, dit Mephiboscheth. Je suis heureux que vous soyez mon ami. Je suis content que vous soyez si bon pour moi.»



12. MEPHIBOSCHETH ET LE ROI DAVID

LE BON SAMARITAIN

Un homme se rendait un jour de Jérusalem à Jéricho. Soudain, quelques hommes l'arrêtèrent. Ils lui volèrent tout ce qu'il avait. Ils le frappèrent et le laissèrent mourant sur le bord du chemin.

Le pauvre blessé entendit des pas approcher. Il ne pouvait remuer. Les pas étaient de plus en plus près, un homme arrivait sur le chemin. Mais il ne s'arrêta pas. Il ne voulait pas aider le blessé. Il traversa le chemin et s'éloigna.

L'homme entendit à nouveau des pas. Quelqu'un d'autre venait. Peut-être pensa-t-il : «Celui-ci m'aidera.» Le passant s'arrêta et regarda le blessé. Mais lui aussi traversa le chemin et s'éloigna.

Le pauvre homme écoutait. Une troisième fois, il entendit des pas. Ce n'était pas une personne à pied. C'était un âne qui approchait. Une voix douce dit à la bête de s'arrêter. Le blessé leva les yeux et aperçut un homme qui descendait de l'âne.

Cet homme habitait la Samarie. Il s'approcha du blessé et lui dit : «Je vais vous aider.»

Il mit des remèdes sur ses plaies et les pansa aussi. «Vous pouvez monter sur mon âne, dit le bon Samaritain. Je vous emmène dans un hôtel où vous pourrez vous reposer.» Il hissa le blessé sur son âne et ils partirent jusqu'à un hôtel où le bon Samaritain fit descendre le blessé. On lui trouva un lit pour se reposer.

Le Samaritain était heureux. Il avait porté secours au pauvre homme. Le blessé était heureux ; il avait un nouvel ami.

Le Samaritain laissa des instructions à l'hôtelier, en lui disant de soigner le blessé. Tout ce dont il aurait besoin devait être fait pour lui. Le Samaritain paierait les frais supplémentaires à son retour. L'hôtelier fut heureux de pouvoir aider le malade.

Luc 10.30-37

JESUS ET LES MONITEURS

Tôt ce matin-là, Jésus entendit les petits bruits familiers de la maison et du dehors. Il sentit le pain frais qui cuisait dans le four. Soudain, il s'assit et frotta ses yeux. Il se souvint : aujourd'hui est un grand jour. Il allait avec Marie et Joseph en voyage. Il allait au Temple de Jérusalem.

Jésus sauta du lit, roula sa natte, il aida Marie à remplir un panier de pain et de dates. Puis il fut temps de partir.

Beaucoup d'autres familles allaient aussi à Jérusalem. Elles marchaient ensemble. Marie marchait devant avec les femmes. Elles aimaient parler entre elles. Joseph marchait à l'arrière avec les hommes.

Jésus marchait avec les autres enfants. garçons et filles. Ils chantaient ensemble des hymnes. Parfois, les enfants s'arrêtaient pour ramasser des fleurs. Le soir, les familles campaient près du chemin.

Enfin quelqu'un dit, «Je vois le Temple.»

Jésus courut pour voir, lui aussi. Qu'il était beau ! Il suivit les rues avec les autres. Il grimpa les marches du Temple.

Jésus écouta la chorale qui chantait. Il écouta aussi les moniteurs qui lisaient le rouleau biblique. Il posa des questions. Il écouta ce que disaient les moniteurs. Il était si heureux !

Puis il fallut repartir. Marie et Joseph et leurs amis entreprirent leur longue marche. Ils suivirent les rues de la ville. Ils arrivèrent enfin dans la campagne. La nuit vint. Les familles s'assirent pour manger et dormir.

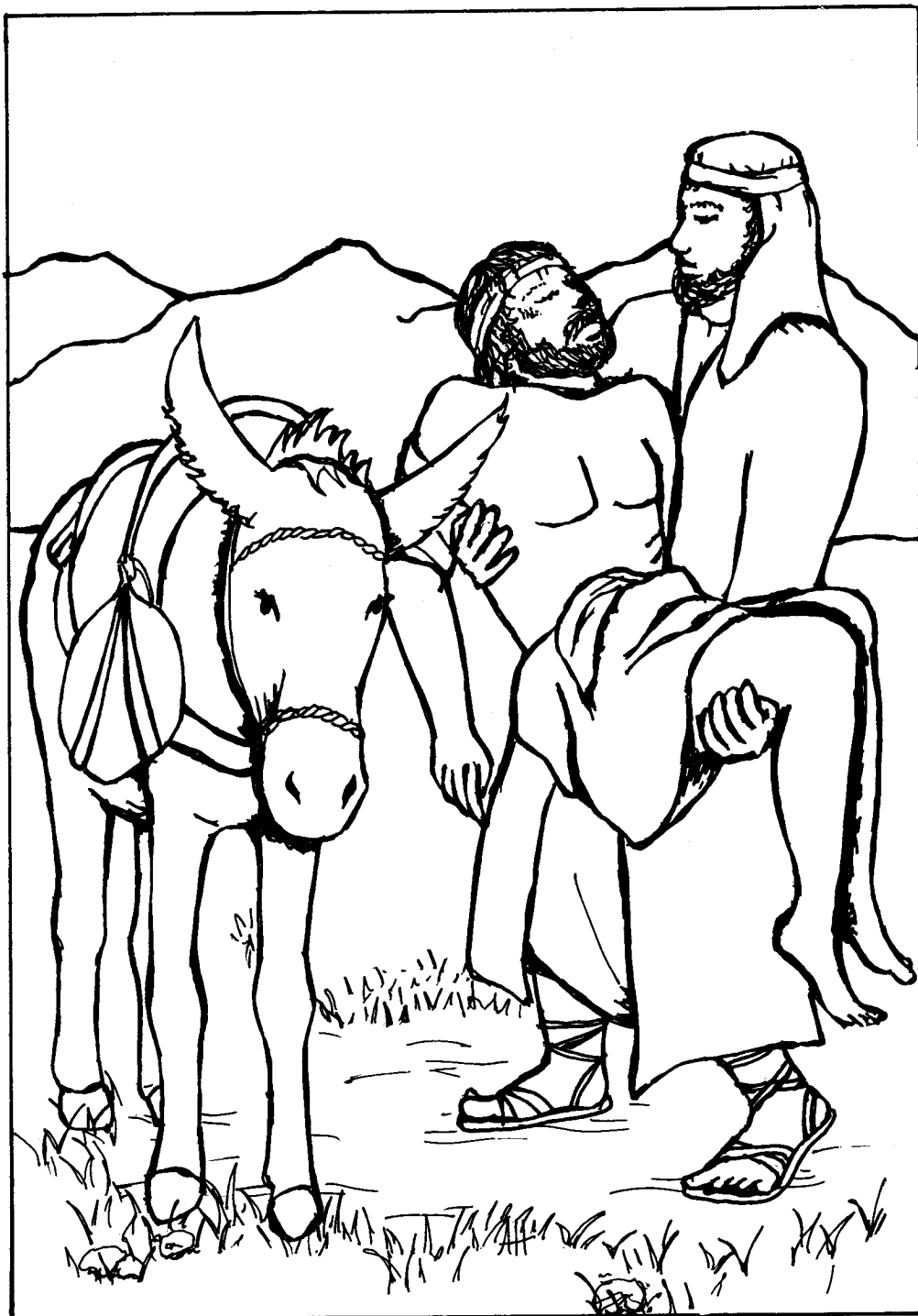
«Où est Jésus ?» demanda Marie.

«Je croyais qu'il était avec toi», répondit Joseph.

Ils demandèrent à leurs amis, «Avez-vous vu Jésus ?» Mais personne ne l'avait vu.

Marie et Joseph retournèrent vite à Jérusalem. Ils suivirent de nombreuses rues. Ils parlèrent avec tous ceux qu'ils rencontrèrent. «Avez-vous vu un garçon de douze ans ?» Mais personne ne savait où était Jésus.

Enfin Marie et Joseph allèrent au Temple. Ils montèrent les marches et entrèrent. Et là, ils trouvèrent Jésus. Il parlait avec les moniteurs. Il ne savait pas que c'était le moment de rentrer à la maison. Jésus dit au revoir aux moniteurs. Puis il partit avec Marie et Joseph.



13. LE BON SAMARITAIN



1. L'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE

PAUL, L'AMI DE TIMOTHEE

Timothée aimait aller aux réunions de l'église. Il aimait voir ses amis de l'église. Il aimait entendre le pasteur lire la Bible. Parfois, le pasteur lisait des versets que Timothée connaissait bien.

Un jour, un nouveau prédicateur vint dans l'église de Timothée. Son nom était Paul. Le prédicateur Paul dit : «Jésus est le Fils de Dieu. Jésus vous aime. Il veut que vous l'aimiez aussi.» Paul parla longuement de Jésus.

Après le service, le prédicateur Paul alla chez Timothée. Il parla avec la mère de Timothée, Eunice, et aussi avec sa grand-mère Loïs. Il leur parla de son ami Jésus.

«Jésus est aussi votre ami», dit Paul.

«Je suis content que Jésus soit mon ami», répondit Timothée.

La maman Eunice et la grand-mère Loïs étaient contentes aussi. Elles dirent à Paul, «reviens nous voir.»

Le prédicateur Paul leur rendit souvent visite. Timothée aimait entendre parler de Jésus. Un jour, le prédicateur Paul quitta la ville où habitait Timothée. «Il faut que j'aille dans d'autres villes, dit-il. Je vais parler aux gens du Seigneur Jésus. Mais un jour, je reviendrai vous voir.»

Timothée jouait, et allait à l'école. Il grandissait. Puis il est devenu un homme.

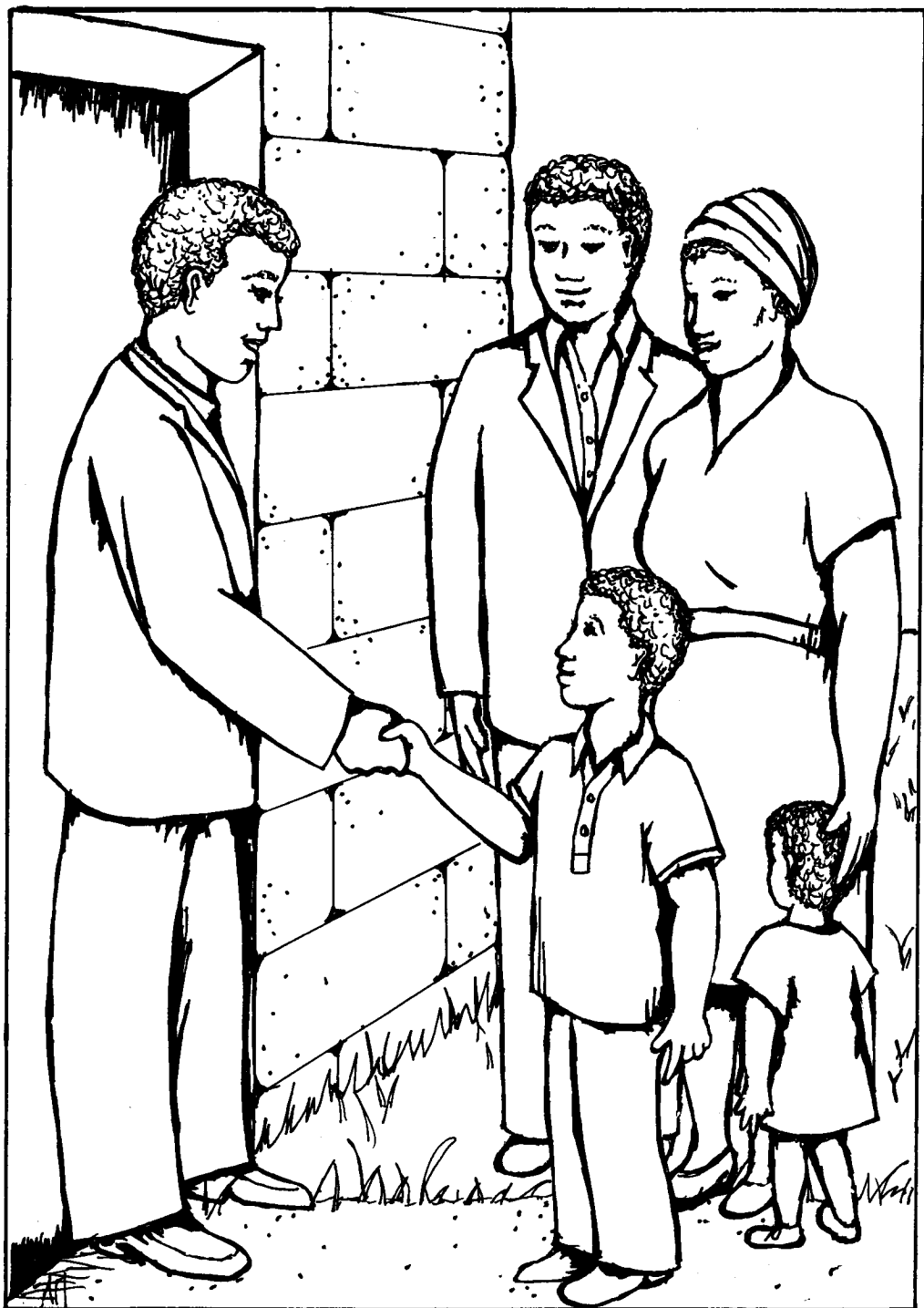
Un jour aussi le prédicateur Paul revint dans la ville où habitait Timothée. Il alla à la maison de Timothée. Timothée était si content de le revoir ! Avec Paul, ils parlèrent de leur ami Jésus. Paul raconta ses voyages. Il parla des gens qui aimaient Jésus.

«Timothée, aimerais-tu être mon assistant ?» demanda Paul.

«Oui, répondit Timothée. J'aimerais bien.»

Timothée et Paul sont allés dans beaucoup de villes ensemble. Ils ont parlé de Jésus à des mamans et à des papas. Ils ont aussi parlé du Seigneur à des petits garçons et à des petites filles.

Timothée était content que Paul soit son ami. Il était heureux que Paul lui ait parlé de Jésus. Maintenant, il pouvait en parler à son tour à d'autres.



2. LA RENCONTRE DES AMIS DE L'EGLISE

PAUL ET LYDIE

Lydie et ses amis voulaient rendre un culte à Dieu. Mais il n'y avait pas de salle pour se réunir dans leur ville. Aussi se réunissaient-ils près de la rivière. Lydie et ses amis s'asseyaient sur l'herbe et chantaient des cantiques. Ils parlaient aussi à Dieu dans la prière.

Un jour que Lydie et ses amis étaient réunis sur la berge et chantaient des cantiques et priaient, ils virent quatre hommes arriver. Lydie et ses amis se demandaient qui étaient ces hommes, qui s'approchaient d'eux.

«Mon nom est Paul, dit l'un d'eux. Et voici mes assistants : Luc, Silas et Timothée. Nous venons de loin. Nous sommes venus vous parler de Jésus, le Fils de Dieu.»

Lydie dit son nom à Paul et à ses amis. «Nous sommes très heureux que vous soyez venus nous rendre visite. Qui est Jésus ? Parlez-nous de lui.»

Paul parla de Jésus à Lydie et à ses amis. «Jésus est né à Bethléhem, dit Paul. Puis il a grandi. Il a fait le bien. Il guérissait les malades. Il aidait les invalides à marcher, les aveugles à voir. Partout où il allait, Jésus aidait les gens. Il était un ami pour chacun.»

Paul dit à Lydie et à ses amis beaucoup de choses sur Jésus. Puis il s'est arrêté de parler. «Parle-nous encore de lui, dit Lydie.» Et Paul se remit à parler. «Jésus aime tous les hommes. Il vous aime et veut être votre ami. Il veut aussi que vous l'aimiez. Il veut que vous soyez ses amis.»

«Nous aimons Jésus, dit Lydie et ses amis. Nous voulons qu'il soit notre ami. Nous voulons être ses amis.»

Lydie et ses amis étaient contents.

«Merci de nous avoir parlé de Jésus, dit Lydie, Nous voulons que vous restiez avec nous pendant votre séjour ici. Venez dans ma maison.»

Paul et ses assistants allèrent dans la maison de Lydie. Beaucoup de gens vinrent les écouter.

Lydie était heureuse d'avoir rencontré Paul et ses amis. Elle était contente parce qu'ils lui avaient parlé de Jésus.

Actes 16.13-15



3. PAUL ET LYDIE

SAMUEL TOUJOURS PRET A AIDER

Samuel s'éveilla de bonne heure ce jour-là. Il donna à manger aux animaux. Il mangea son petit déjeuner. Il mit sa nouvelle tunique.

Aujourd'hui était un grand jour. Il était si heureux. Aujourd'hui Samuel allait avec sa mère à Silo : c'est là que l'on se réunissait pour adorer Dieu.

«Samuel es-tu prêt ?» dit sa mère.

«Je suis prêt, répondit Samuel. Pouvons-nous partir maintenant ?» Samuel était si content qu'il avait de la peine à rester tranquille.

Alors Samuel, Elkana et Anne se mirent en route. Silo était loin. Tout en marchant, Samuel pensait à Silo. Comment est-ce ? Et comment serait le pasteur ? Samuel se demandait comment il pourrait l'aider.

«Comment est Silo ?» demanda Samuel à sa mère.

«C'est magnifique, répondit Anne. Il y a des rideaux rouges et des lampes d'or.»

«Quel est le nom du pasteur ?» demanda Samuel.

«Son nom est Eli, répondit Elkana. C'est un vieux monsieur très gentil. Tu aimeras beaucoup Eli.»

Elkana, Anne et Samuel marchèrent pendant longtemps. Enfin, ils arrivèrent à Silo.

Samuel et ses parents sont entrés dans la maison de Dieu. Samuel vit un vieux monsieur avec un bon sourire.

«Pasteur Eli, dit Anne, voici mon petit garçon Samuel. Il m'aide à la maison. Il veut aussi aider ici.»

Le pasteur Eli sourit à Samuel. Il prit la main de l'enfant dans la sienne. «Samuel, je suis content que tu sois venu, dit Eli. Tu peux m'aider à beaucoup de choses.»

«Que puis-je faire ?» demanda Samuel.

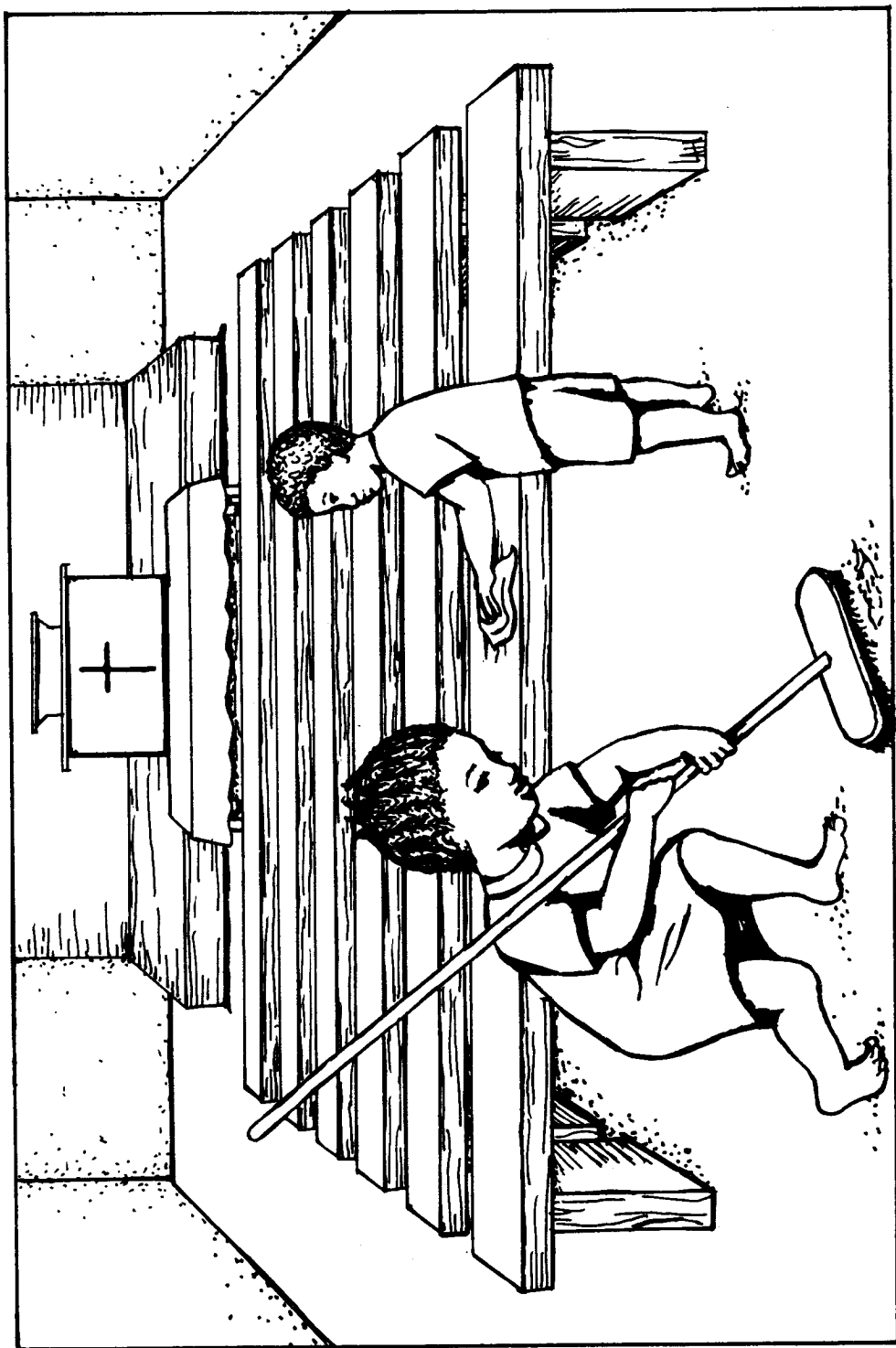
Le pasteur Eli regarda autour de lui. Il vit le beau mobilier en bois. «J'ai besoin de quelqu'un pour cirer les meubles», dit-il à Samuel.

Il vit les chandeliers de cuivre. «Tu peux aussi faire briller les lampes. J'ai besoin également de quelqu'un pour les remplir d'huile.»

Samuel sourit au pasteur Eli. «Je ferai tout cela», dit-il.

«Cela m'aidera beaucoup Samuel», dit Eli.

Et Samuel aida vraiment Eli dans son travail.



4. L'ENTRETIEN AU TEMPLE

JESUS PARLE DE LA BONTE DE DIEU POUR NOUS

**FEUILLET BIBLIQUE
LEÇON 5**

Jésus était assis sur un rocher de la colline. Beaucoup de gens étaient autour de lui, certains assis, d'autres debout. Les gens étaient venus écouter Jésus leur parler de Dieu. Des mamans et des papas étaient présents, également des petits garçons et des petites filles. Certains venaient de loin. Tout le monde écoutait attentivement Jésus.

«Dieu vous aime beaucoup, dit Jésus. Dieu m'a envoyé pour vous dire qu'il vous aimait. Il veut que vous sachiez qu'il prend soin de vous. Il veut que vous soyez heureux.»

Jésus a regardé les mamans et les papas. «Ne vous faites pas de souci pour ce que vous mangerez. Ne vous faites pas de souci pour trouver de l'eau à boire, des vêtements à porter.»

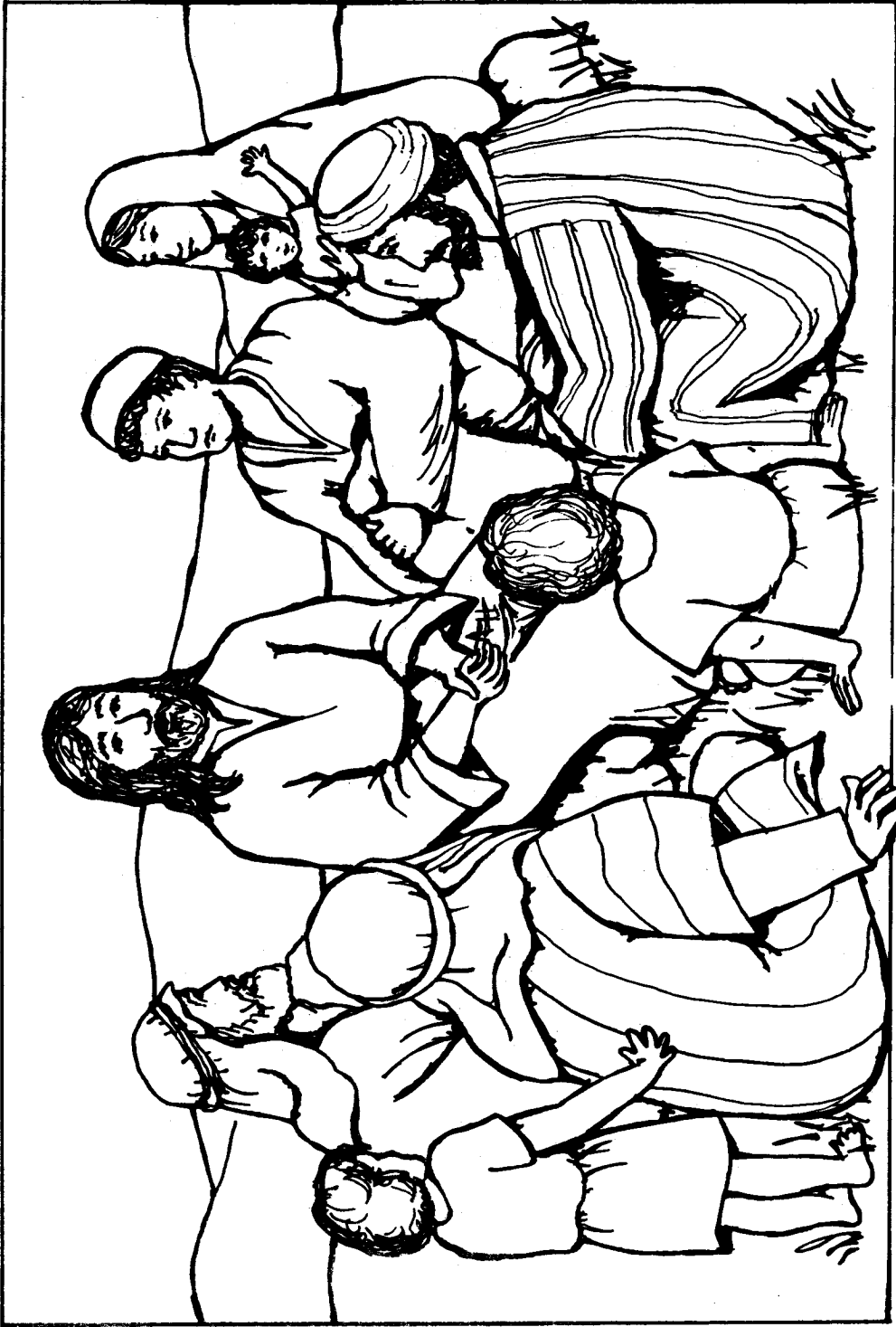
Jésus regarda le ciel. Il vit des oiseaux qui volaient au ciel. Tous les gens regardèrent aussi les oiseaux. «Ecoutez les oiseaux chanter, dit Jésus, Dieu prend soin d'eux. Il leur donne la nourriture. Mais vous êtes plus importants que les oiseaux pour le Seigneur. Dieu prend soin de vous.»

Jésus regarda les belles fleurs de la colline. Il vit des fleurs rouges et des fleurs jaunes. Il vit de petites fleurs et de grosses fleurs. «Voyez comme elles sont belles. Dieu s'occupent d'elles. Il les fait pousser. Il les rend belles. Mais vous êtes plus importants pour Dieu que les fleurs. Dieu prend soin de vous.»

Jésus se leva. Il regarda les mamans et les papas. Il regarda les enfants. «Dieu sait que vous avez besoin de nourriture dit-il. Dieu sait que vous avez besoin de boire. Il sait que vous avez besoin de vêtements. Mais ne vous faites pas de souci pour ces choses. Apprenez à faire ce qui plaît à Dieu. Apprenez à faire ce qu'il désire. Il vous donnera ce dont vous avez besoin.»

Les enfants étaient heureux d'entendre ces paroles. Ils savaient que Dieu les aimait. Ils savaient que Dieu prenait soin d'eux. Jésus le leur avait dit.

Matthieu 6.25-34



5. JESUS ENSEIGNE LE PEUPLE

LA MALADIE DU CAPITAINE NAAMAN

Le capitaine Naaman était le chef d'une grande armée. Il avait été un homme fort et solide. Mais à présent, Naaman était malade. Il avait des plaies sur les mains. Il avait des plaies sur les jambes et les bras. Il avait des plaies sur tout le corps. Cette maladie était la lèpre.

Il y avait dans sa maison une petite servante. Elle aidait la femme de Naaman. Voyant la femme de Naaman toute triste, elle lui demanda : «Pourquoi êtes-vous triste ? Pourquoi pleurez-vous ?» «Mon mari est malade, dit la femme de Naaman. Les docteurs ne peuvent le guérir.»

«Dieu peut le guérir, répondit la jeune servante. Je voudrais que le capitaine Naaman aille voir le prédicateur Elisée. Il habite en Samarie. Il demanderait à Dieu de guérir le capitaine Naaman.»

La femme de Naaman courut vers son mari. Elle lui raconta ce que venait de dire la jeune servante.

«J'irai en Samarie, déclara Naaman. Je verrai Elisée. Peut-être son Dieu pourra m'aider.»

Le capitaine Naaman dit à ses serviteurs de préparer les chevaux. Il leur dit aussi d'amener les chars et ils se mirent en route pour la Samarie.

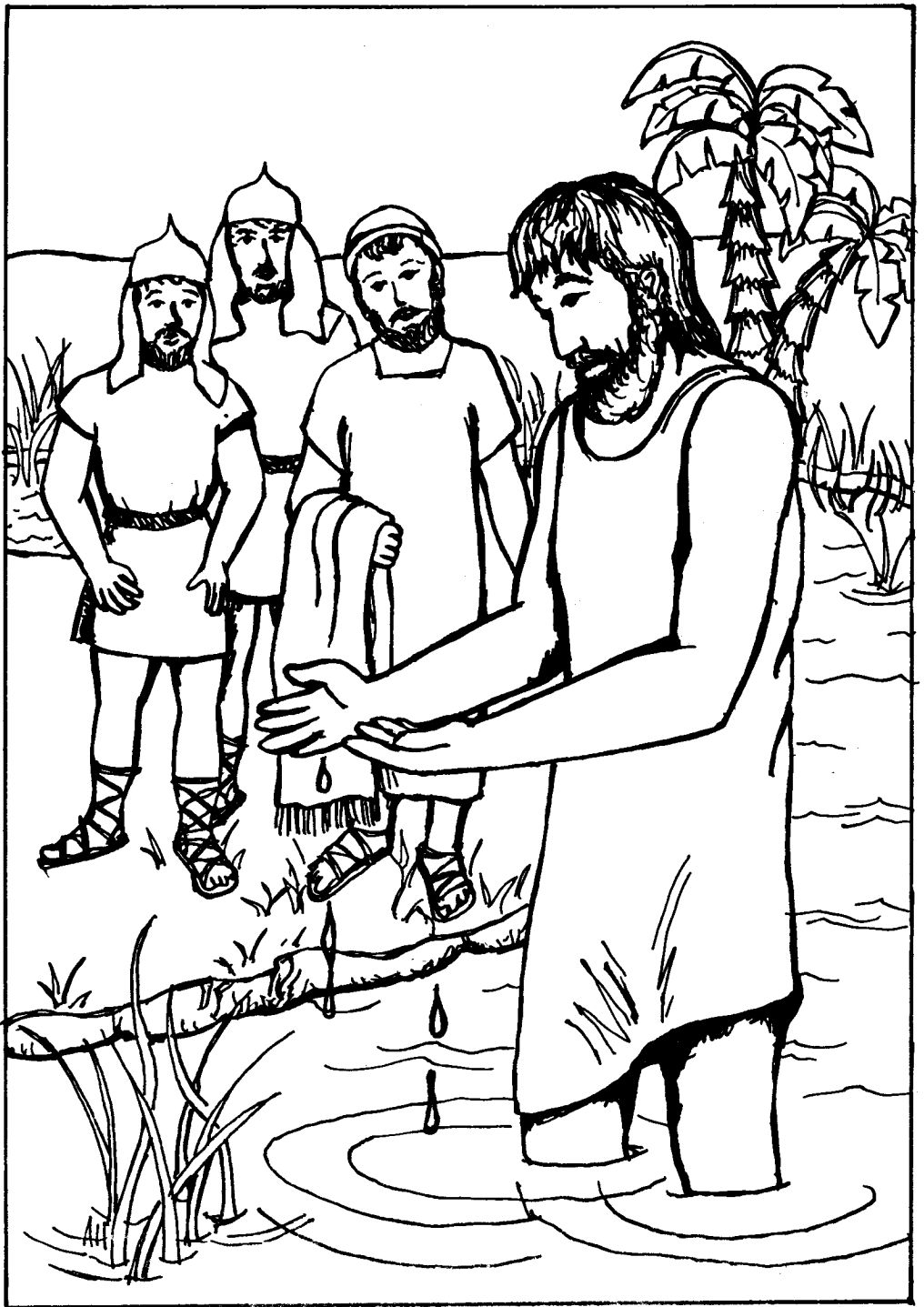
Elisée apprit que Naaman était arrivée en Samarie. Il apprit qu'il était très malade. Alors Elisée envoya un messager pour dire au capitaine ce qu'il fallait faire. «Dis à Naaman de se rendre au Jourdain, et de se baigner sept fois dans la rivière. Et Dieu le guérira.»

Le messager alla trouver Naaman. Il lui transmit le message d'Elisée. «Non, répondit Naaman. Je ne veux pas me baigner dans cette eau boueuse. Rentrons chez nous.»

Naaman et ses serviteurs reprirent le chemin de la maison. Ils arrivèrent près du Jourdain.

Un des serviteurs arrêta les chevaux. Il parla au capitaine Naaman. «Le prédicateur Elisée vous a dit comment trouver la guérison. C'est bien facile. Baignez-vous sept fois dans la rivière.»

Le capitaine Naaman descendit de son char. Il entra dans l'eau. Il se baigna une, deux, trois, quatre, cinq, six fois. Il se baigna encore une fois. Ses plaies disparurent. Sa peau est devenue toute lisse. Dieu avait guéri le capitaine Naaman.



8. LA GUERISON DE NAAMAN

LE GROS ORAGE

Jésus était fatigué. Il voulait se reposer. Il avait prêché toute la journée. Et maintenant, c'était le soir.

«Traversons le lac», dit Jésus à ses amis.

Les amis de Jésus étaient contents d'avoir une barque. Ils pouvaient ainsi prendre Jésus de l'autre côté. Ils poussèrent la barque dans l'eau et mirent la voile.

Jésus monta dans la barque et s'assit à l'arrière. Il reposa sa tête sur un coussin. Il n'y avait pas de vent, aussi les hommes se mirent à ramer sur l'eau tranquille. Quelques minutes plus tard, Jésus dormait.

Mais soudain, un vent froid se mit à souffler. La barque se mit à tanguer. De gros nuages noirs remplirent le ciel. Les nuages cachaient la lune et les étoiles. La nuit était sombre.

Le vent soufflait de plus en plus fort. Les vagues frappaient le bateau. La barque montait et descendait.

Les amis de Jésus ont essayé de ramer vers la côte. Mais le vent les ramenait vers le large. Les hommes prirent peur. Ils avaient connu d'autres tempêtes mais jamais un orage pareil !

L'eau commença à entrer dans la barque. Les hommes savaient que bien vite l'eau la remplirait. «Où est Jésus ?» ont-ils crié ! Jésus était couché à l'arrière. Il dormait toujours. Les vents violents et les vagues ne l'avaient pas réveillé.

«Jésus, Jésus, crièrent ses amis apeurés. La barque se remplit d'eau. Nous allons sombrer.»

Jésus ouvrit les yeux. Il vit l'eau autour de lui. Il sentit le vent froid sur son visage. Il se leva vite et tendit ses bras en disant «Calmez-vous.»

Immédiatement le vent cessa de souffler. L'eau se calma. La barque s'arrêta de tanguer. La lune et les étoiles apparurent à nouveau. Les nuages disparurent et l'orage ainsi, prit fin.

Les amis de Jésus n'avaient plus peur. Ils savaient que Jésus était le Fils de Dieu qui prendrait toujours soin d'eux. Il serait toujours à leur côté.



7. LA TEMPETE APAISEE

LA MALADIE DU CAPITAINE NAAMAN

Le capitaine Naaman était le chef d'une grande armée. Il avait été un homme fort et solide. Mais à présent, Naaman était malade. Il avait des plaies sur les mains. Il avait des plaies sur les jambes et les bras. Il avait des plaies sur tout le corps. Cette maladie était la lèpre.

Il y avait dans sa maison une petite servante. Elle aidait la femme de Naaman. Voyant la femme de Naaman toute triste, elle lui demanda : « Pourquoi êtes-vous triste ? Pourquoi pleurez-vous ? » « Mon mari est malade, dit la femme de Naaman. Les docteurs ne peuvent le guérir. »

« Dieu peut le guérir, répondit la jeune servante. Je voudrais que le capitaine Naaman aille voir le prédicateur Elisée. Il habite en Samarie. Il demanderait à Dieu de guérir le capitaine Naaman. »

La femme de Naaman courut vers son mari. Elle lui raconta ce que venait de dire la jeune servante.

« J'irai en Samarie, déclara Naaman. Je verrai Elisée. Peut-être son Dieu pourra m'aider. »

Le capitaine Naaman dit à ses serviteurs de préparer les chevaux. Il leur dit aussi d'amener les chars et ils se mirent en route pour la Samarie.

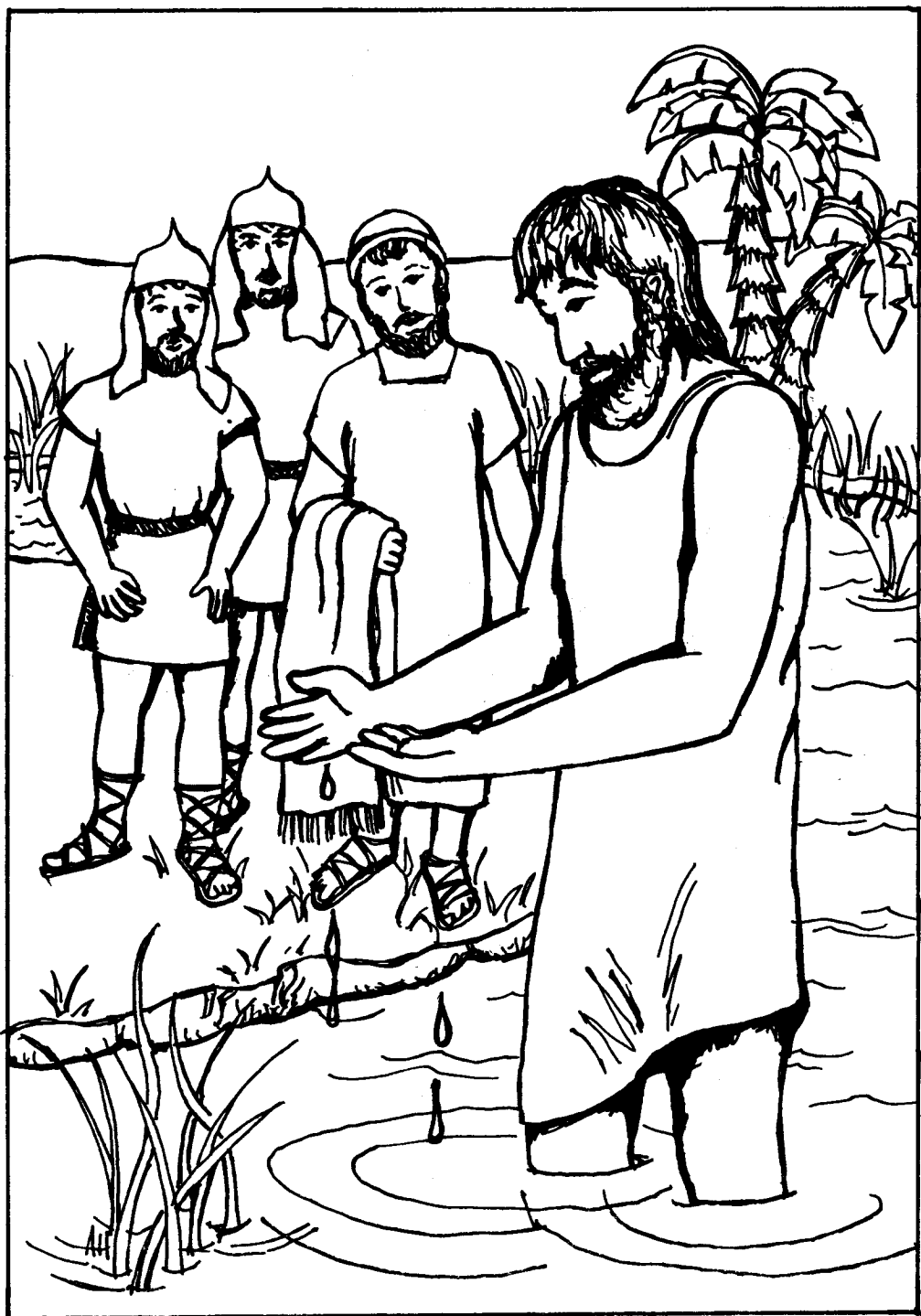
Elisée apprit que Naaman était arrivée en Samarie. Il apprit qu'il était très malade. Alors Elisée envoya un messager pour dire au capitaine ce qu'il fallait faire. « Dis à Naaman de se rendre au Jourdain, et de se baigner sept fois dans la rivière. Et Dieu le guérira. »

Le messager alla trouver Naaman. Il lui transmit le message d'Elisée. « Non, répondit Naaman. Je ne veux pas me baigner dans cette eau boueuse. Rentrons chez nous. »

Naaman et ses serviteurs reprirent le chemin de la maison. Ils arrivèrent près du Jourdain.

Un des serviteurs arrêta les chevaux. Il parla au capitaine Naaman. « Le prédicateur Elisée vous a dit comment trouver la guérison. C'est bien facile. Baignez-vous sept fois dans la rivière. »

Le capitaine Naaman descendit de son char. Il entra dans l'eau. Il se baigna une, deux, trois, quatre, cinq, six fois. Il se baigna encore une fois. Ses plaies disparurent. Sa peau est devenue toute lisse. Dieu avait guéri le capitaine Naaman.



8. LA GUERISON DE NAAMAN

UNE BONNE NOURRITURE POUR DANIEL

**FEUILLET BIBLIQUE
LEÇON 9**

Le roi de Babylone voulait des serviteurs dans son palais. Il voulait des serviteurs forts et intelligents.

Un jour, le roi appela son premier serviteur. «Choisis les meilleurs jeunes gens du pays, dit-il. Amène-les pour qu'ils habitent dans mon palais. Enseigne-leur à me servir. Nourris-les bien et donne-leur du bon vin. Je veux que mes serviteurs soient grands et forts.»

Un jeune homme nommé Daniel fut choisi pour servir le roi. Trois amis de Daniel l'ont été aussi. Et ils sont allés vivre dans le palais.

Au moment du repas, les serviteurs du roi apportèrent à manger aux jeunes gens. Daniel était assis à table avec ses amis. Il regarda les plats et le vin du roi.

Daniel appela le serviteur en chef. «Nous ne pouvons manger ces aliments, dit-il. Ils ne sont pas bons pour les jeunes gens. Pouvons-nous manger plutôt des légumes et boire de l'eau ?»

Le serviteur fronça les sourcils. «Le roi m'a dit de vous donner cette nourriture. Il m'a dit de vous apporter ce vin. Il veut que vous soyez forts. Vous devez manger ces plats et boire ce vin. Sinon, le roi se mettra en colère.»

Daniel réfléchit un moment. «Pouvons-nous avoir d'abord les légumes et l'eau ? demanda-t-il. Laisse-nous en prendre pendant dix jours. Les autres mangeront les mets du roi et boiront son vin. Puis vous déciderez qui est le plus fort», dit Daniel.

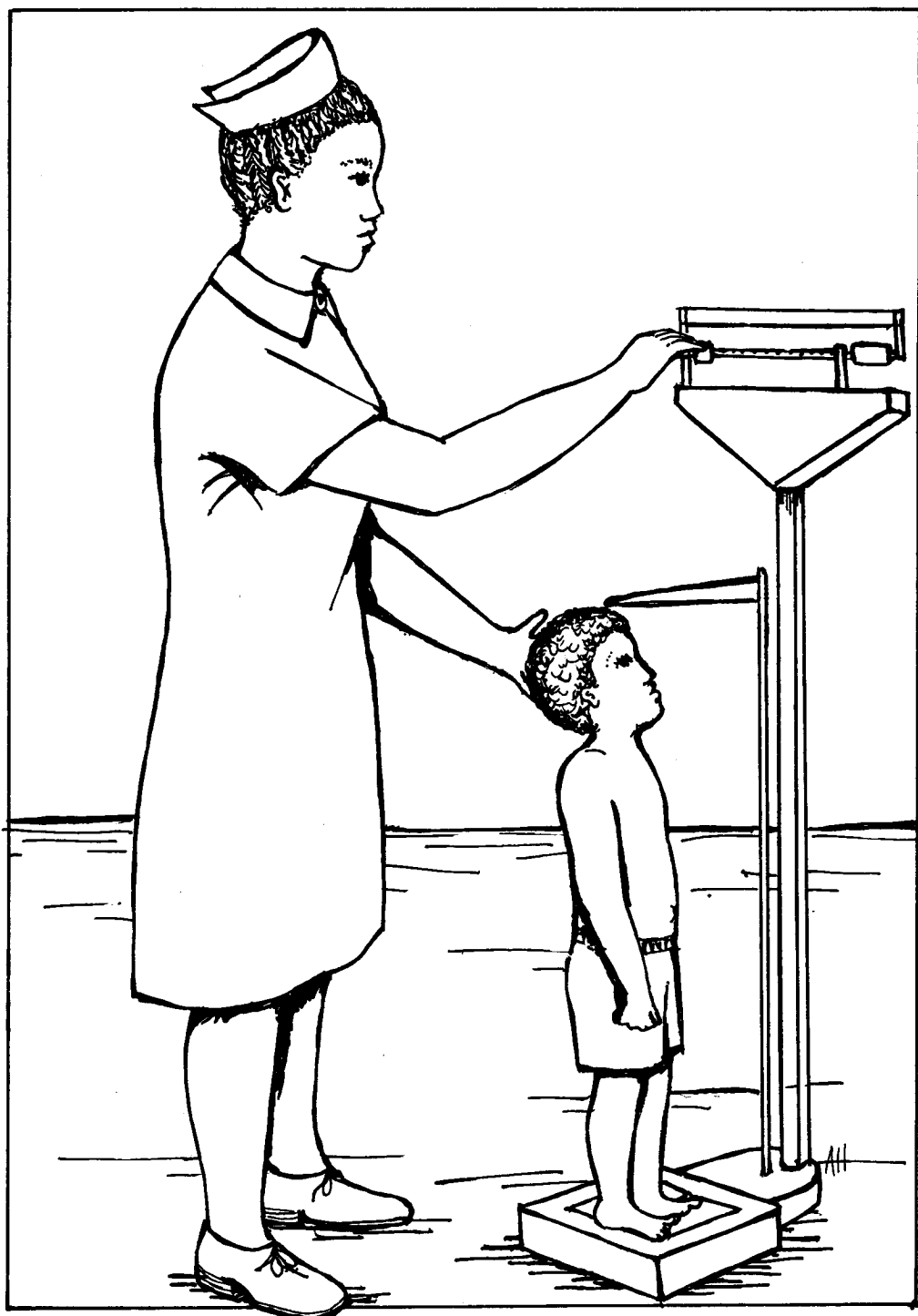
«C'est une bonne idée», déclara le serviteur.

Chaque jour Daniel et ses amis mangèrent des légumes. Chaque jour, ils burent de l'eau. Les autres mangeaient les riches aliments du roi et buvaient son vin.

Dix jours plus tard, Daniel et ses amis vinrent voir le serviteur du roi. Les autres jeunes gens étaient là aussi. Le serviteur regarda les hommes, puis Daniel.

«Vous et vos amis paraissez en excellente santé, dit-il. Vous êtes plus forts que les autres. Votre peau est plus lisse. Vos yeux sont brillants, vous avez raison. Les légumes et l'eau font grandir les jeunes gens. Vous serez les meilleurs serviteurs du roi.»

Daniel 1.



9. LA PESEE DES ENFANTS

COMMENT FUT CONSTRUIT LE MUR

Un jour un ami est venu voir Néhémie. Il était tout triste. «Te souviens-tu de Jérusalem ? demanda l'ami. Il y avait un grand mur autour de la ville. Il y avait aussi de grandes portes dans ce mur que l'on pouvait fermer à clé. Les ennemis ne pouvaient entrer dans la ville.»

«Oui, je me souviens», dit Néhémie.

«Maintenant, les portes ont été défoncées, dit l'ami de Néhémie. Le mur est démoli. Les ennemis entrent dans la ville chaque nuit.»

Néhémie était tout triste. Il demanda alors l'aide de Dieu.

Un jour que Néhémie était avec le roi, le roi lui dit : «Néhémie, tu parais tout triste. Qu'est-ce que tu as ?»

«Le mur de Jérusalem est démoli, les portes sont défoncées, répondit-il. Je ne veux pas que quelque chose arrive à Jérusalem.»

«Que veux-tu faire ?» demanda le roi.

«Je veux aller à Jérusalem, répondit Néhémie. Je rebâtirai le mur et je referai les portes. Mais j'ai besoin d'argent pour acheter des pierres.»

«Je te donnerai de l'argent, dit le roi, mais tu ne peux reconstruire le mur tout seul.»

«Je trouverai des gens pour m'aider», dit Néhémie.

Néhémie se hâta d'aller à Jérusalem. Il vit le mur écroulé. Il vit les portes détruites.

«Qui m'aidera à réparer le mur ?» demanda Néhémie.

«Nous t'aiderons», dirent quelques pères.

«Nous t'aiderons aussi», dirent quelques mères.

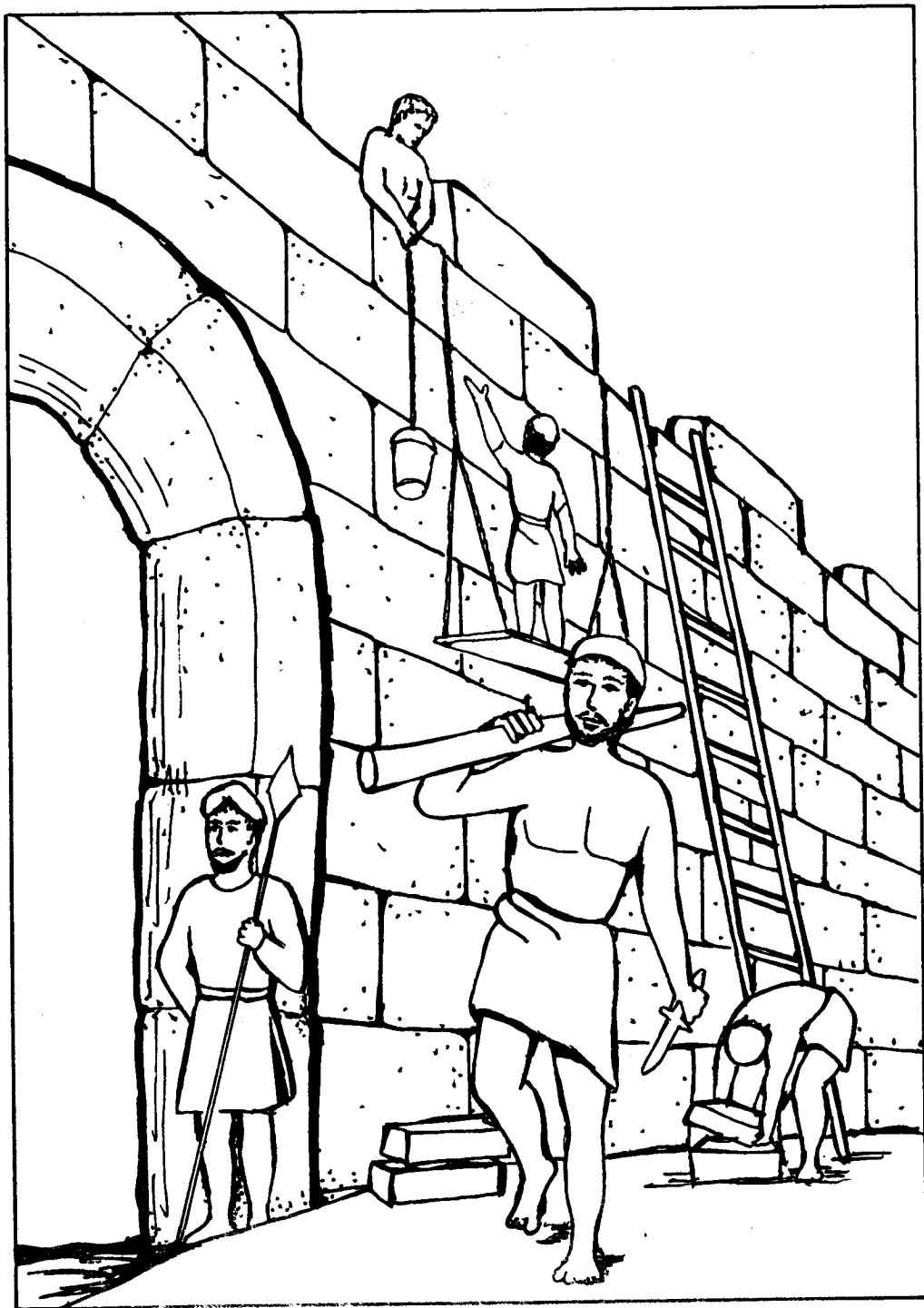
Et les gens commencèrent à réparer le mur et les portes. Ils soulevèrent des pierres et les placèrent les unes sur les autres. Parfois ils étaient fatigués. Ils voulaient s'arrêter mais Néhémie leur demandait de continuer.

«Nous ne terminerons jamais si certains d'entre nous s'arrêtent, dit Néhémie. Nous devons continuer même si nous sommes fatigués.»

Les habitants travaillèrent pendant 10 jours, puis 20 jours. Ils travaillèrent pendant 30, 40, 50 jours. Ils travaillèrent pendant 52 jours. Puis le mur fut achevé.

«Merci de m'avoir aidé, déclara Néhémie à ses amis. Nous avons réparé ensemble ce mur ; nous y sommes arrivés parce que tout le monde a aidé.»

Néhémie 1.1-6.16.



10. LA RECONSTRUCTION DES MURS DE JERUSALEM

LE REPAS D'UN JEUNE GARÇON

Un jeune garçon descendait la rue. Il portait un petit sac qui contenait son repas. Il ne voulait pas le perdre.

Le jeune garçon aperçut une foule de gens. Il vit des papas et des mamans. Il vit aussi des petits garçons et des petites filles. Tout le monde écoutait Jésus qui parlait aux gens de l'amour de Dieu.

Le garçon se faufila dans le groupe des gens. Il vit Jésus assis sur une grosse pierre. Il s'assit lui aussi, et écouta la douce voix de Jésus. Tout le monde écoutait aussi.

Quand Jésus eut fini de parler, le soleil se couchait. Soudain, le jeune garçon eut faim. Il pensa aux poissons et aux pains dans son sac. Il ouvrit le paquet pour prendre la nourriture.

C'est alors qu'il entendit Jésus parler à son assistant nommé Philippe. «Les gens ont faim, dit Jésus. Nous ne pouvons les renvoyer chez eux sans leur donner à manger.»

«Mais il y a beaucoup de gens ici, dit Philippe. Nous ne pouvons acheter assez de nourriture pour tout le monde.»

Le jeune garçon pensa à son repas. Il courut vers André, un autre assistant de Jésus.

«Je veux bien donner mon pain et mes poissons», dit-il.

André sourit. Il prit le repas du garçon. Il compta 1, 2, 3, 4, 5 pains. Il compta 1, 2 petits poissons. Et André alla parler à Jésus.

«Voici un jeune garçon avec son repas, dit-il. Il a un peu de pain et deux petits poissons. Mais il n'y a en pas assez pour nourrir la foule.»

«Dis aux gens de s'asseoir», répondit Jésus.

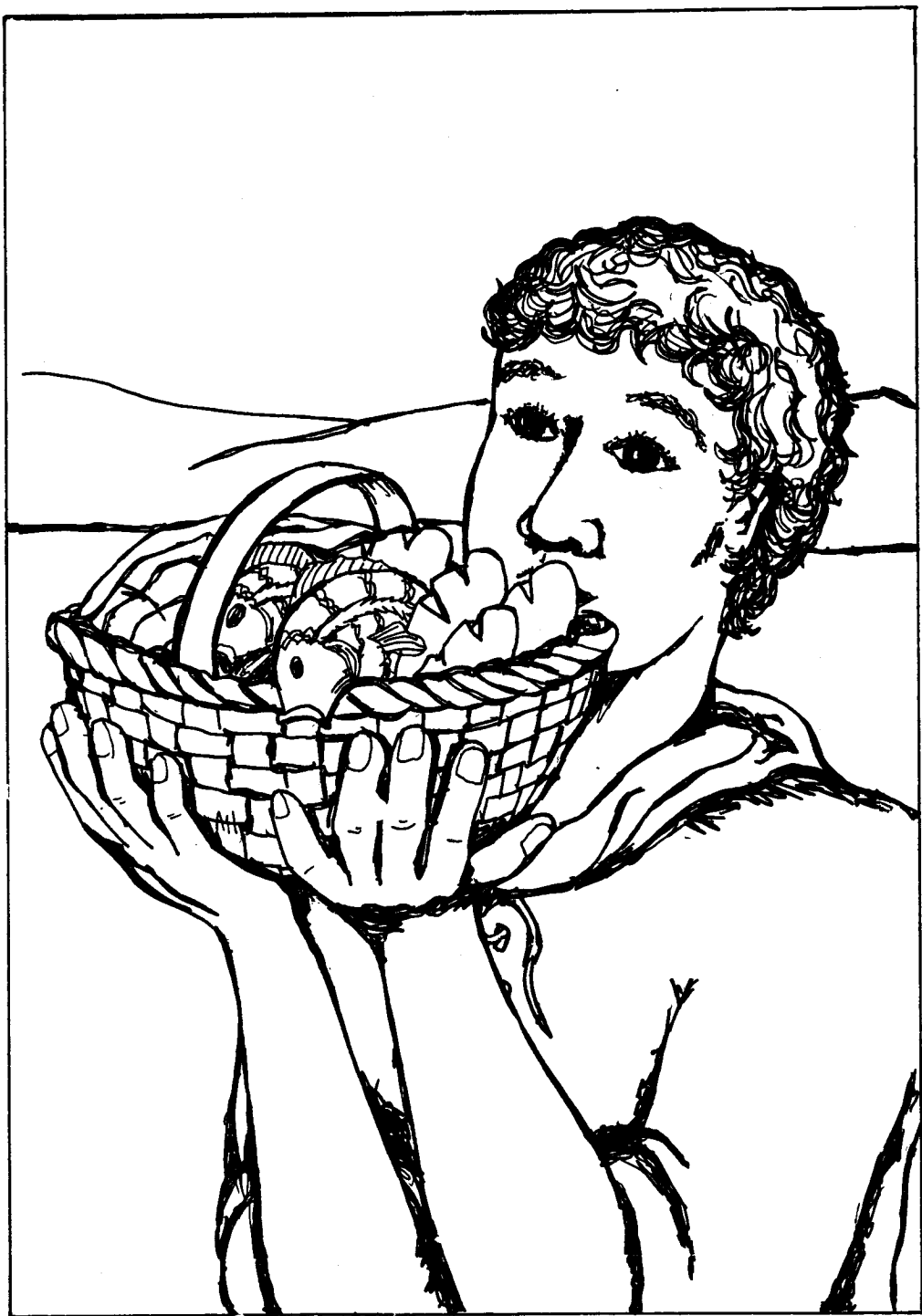
Les gens se sont assis sur l'herbe. Et Jésus prit le repas. Il pria. «Merci mon Dieu pour le pain et le poisson.»

Puis il divisa le pain et les poissons en morceaux. Il dit à ses assistants de les distribuer aux gens. «Dites-leur de manger autant qu'ils veulent», ajouta-t-il.

Et tout le monde mangea et se rassasia. Alors les assistants de Jésus ramassèrent la nourriture qui restait.

Le jeune garçon rentra chez lui. Il était heureux. Il avait partagé son repas avec Jésus.

Matthieu 14.15-21 ; Jean 6.1-13



11. LA MULTIPLICATION DU PAIN

DAVID ET L'INVALIDE

Un jour, le roi David était assis dans son palais. Il réfléchissait. Il se souvint du temps où il était jeune garçon. Il pensa à son ami d'alors, Jonathan. Il se souvint des jeux auxquels ils avaient joué ensemble. Il pensa à leurs longues conversations.

Le roi David regarda l'épée que Jonathan lui avait donnée. Il regarda aussi la ceinture que Jonathan lui avait offerte. Il se souvint de leur promesse de rester toujours amis.

Le roi David appela plusieurs de ses serviteurs. «Où puis-je trouver un membre de la famille de Jonathan ? demanda-t-il. J'aimerais faire quelque chose pour lui.»

«Je connais le serviteur de Jonathan, Tsiba, dit un serviteur. Il peut vous parler de la famille de Jonathan.»

«Faites-le venir», dit David.

Le serviteur partit vite à la recherche de Tsiba. Il lui dit alors que le roi voulait le voir et Tsiba accourut.

«Y-a-t-il encore quelqu'un de la famille de Jonathan ?» demanda le roi David.

«Oui, répondit Tsiba. Jonathan avait un fils qui a été blessé lorsqu'il était tout petit. Il est invalide des deux pieds. Son nom est Mephiboscheth.»

«Où habite-t-il ?» demanda le roi David.

«Le fils de Jonathan n'a pas de maison à lui. Il demeure dans la maison d'un ami», répondit Tsiba.

«Amenez-moi Mephiboscheth, dit David, je veux l'aider.»

Tsiba alla chercher Mephiboscheth et sa famille. Il les amena devant le roi. Lorsque Mephiboscheth vit le roi, il se prosterna devant lui. Et le roi David regarda l'invalides.

«N'aie pas peur, dit David. Ton père et moi étions amis. Il a fait beaucoup de choses pour moi. Je veux être ton ami. Je veux t'aider.»

Mephiboscheth regarda le roi David. Il n'avait plus peur.

«Viens vivre ici, au palais, dit David. Amène ta famille. Chaque jour, je veux que tu manges à ma table.»

«Merci, roi David, dit Mephiboscheth. Je suis heureux que vous soyez mon ami. Je suis content que vous soyez si bon pour moi.»



12. MEPHIBOSCHETH ET LE ROI DAVID

LE BON SAMARITAIN

Un homme se rendait un jour de Jérusalem à Jéricho. Soudain, quelques hommes l'arrêtèrent. Ils lui volèrent tout ce qu'il avait. Ils le frappèrent et le laissèrent mourant sur le bord du chemin.

Le pauvre blessé entendit des pas approcher. Il ne pouvait remuer. Les pas étaient de plus en plus près, un homme arrivait sur le chemin. Mais il ne s'arrêta pas. Il ne voulait pas aider le blessé. Il traversa le chemin et s'éloigna.

L'homme entendit à nouveau des pas. Quelqu'un d'autre venait. Peut-être pensa-t-il : «Celui-ci m'aidera.» Le passant s'arrêta et regarda le blessé. Mais lui aussi traversa le chemin et s'éloigna.

Le pauvre homme écoutait. Une troisième fois, il entendit des pas. Ce n'était pas une personne à pied. C'était un âne qui approchait. Une voix douce dit à la bête de s'arrêter. Le blessé leva les yeux et aperçut un homme qui descendait de l'âne.

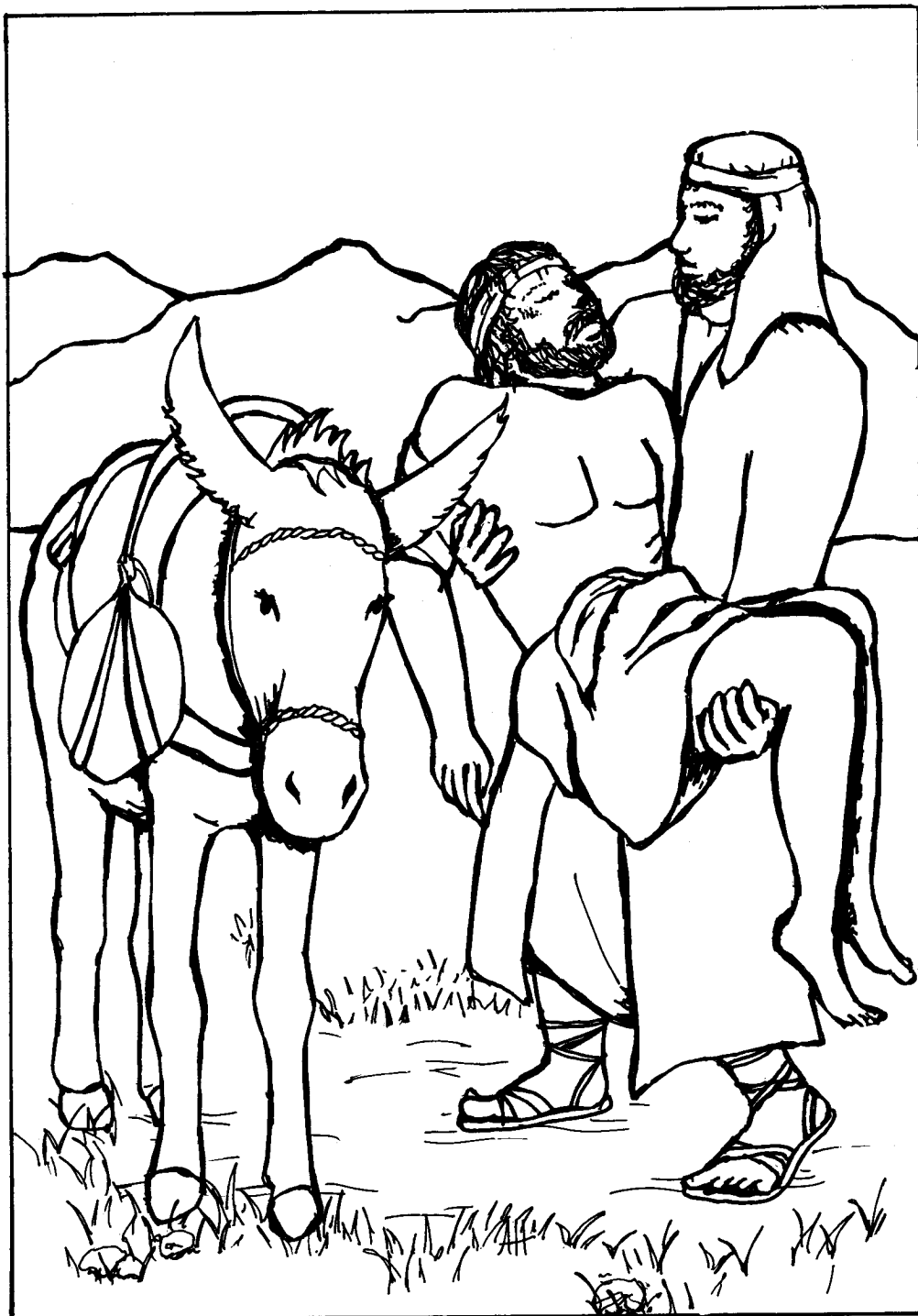
Cet homme habitait la Samarie. Il s'approcha du blessé et lui dit : «Je vais vous aider.»

Il mit des remèdes sur ses plaies et les pansa aussi. «Vous pouvez monter sur mon âne, dit le bon Samaritain. Je vous emmène dans un hôtel où vous pourrez vous reposer.» Il hissa le blessé sur son âne et ils partirent jusqu'à un hôtel où le bon Samaritain fit descendre le blessé. On lui trouva un lit pour se reposer.

Le Samaritain était heureux. Il avait porté secours au pauvre homme. Le blessé était heureux ; il avait un nouvel ami.

Le Samaritain laissa des instructions à l'hôtelier, en lui disant de soigner le blessé. Tout ce dont il aurait besoin devait être fait pour lui. Le Samaritain paierait les frais supplémentaires à son retour. L'hôtelier fut heureux de pouvoir aider le malade.

Luc 10.30-37



13. LE BON SAMARITAIN